

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE  
الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية  
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE  
SCIENTIFIQUE  
وزارة التعليم العالي و البحث العلمي  
UNIVERSITE IBN KHALDOUN –TIARET  
FACULTE DES LETTRES ET DES LANGUES  
DEPARTEMENT DES LETTRES ET DES LANGUES ETRANGERES



Mémoire de Master en Didactique des langues étrangères

Thème :

**La compétence interculturelle dans l'enseignement / apprentissage de FLE**  
**(Chez les apprenants de la troisième année moyenne)**

**Présenté par**

Mahi Abdessamed

Nasri Mohammed Amine

**Sous la direction de**

Dr. Kharroubi Sihame

**Les membres du jury:**

<b>Président:</b>	MEHDI Amir	MCA	Université Tiaret
<b>Examineur:</b>	GOUDJIL Bouziane	MAA	Université Tiaret
<b>Rapporteur:</b>	Dr. Kharroubi Siham	MCA	Université Tiaret

**Année universitaire: 2021-2022**

## **Remerciements:**

*Nous tenons à remercier tout d'abord notre chère encadrante: Madame Kharroubi Siham d'avoir accepté de nous encadrer pour notre projet de fin d'étude, ainsi que pour ses efforts, ses orientations et son encouragement et sa disponibilité malgré ses préoccupations.*

*Nous remercions tous les enseignants du département du français de l'université d'Ibn Khaldoun de Tiaret pour leurs soutiens.*

*Nous remercions tous nos collègues et amis*

*Nous remercions toute personne qui a contribué de loin ou de près à la réalisation de ce travail.*

*Nos remerciements vont à toutes nos familles.*

## **Dédicaces**

Je dédie ce mémoire:

A ma famille qui m'a soutenu durant toutes ces années

A mes chers amis

A mes enseignants et à tout le personnel du département de français

**MAHI**

## **Dédicace:**

Je dédie cet humble travail à ma chère mère qui m'a accompagné et m'a encouragé à aller de l'avant, grace à elle je suis parvenu à ce niveau-là

A la mémoire de mon père qui nous a quitté il y a cinq ans, qui a laissé un vide qui ne peut être jamais comblé, mais il demeure toujours présent dans ma pensée

A mes frères: Abdelhak, Nasreddine, et Salaheddine

A toute personne que je connais de près ou de loin

A tous les enseignants du département du français

A tout le personnel du département du français

*Nasri Mohammed Amine*

## ***Table des matières:***

**Remerciements**

**Dédicace**

**Introduction générale** ..... 8

**Cadre théorique:**

### **Chapitre I: L'enseignement du FLE en Algérie**

<b>Introduction partielle</b> .....	11
<b>1 - Enseignement du FLE en Algérie</b> .....	11
<b>2 - Objectifs du FLE au cycle moyen</b> .....	12
<b>3 - La langue et la culture</b> .....	13
<b>3-1 La notion de la langue</b> .....	13
<b>3-2 La notion de la culture</b> .....	14
<b>4 - La compétence linguistique</b> .....	15
Les composantes de la compétence linguistique.....	16
<b>5. La compétence culturelle</b> .....	17
<b>5-1 Les composantes de la compétence culturelle</b> .....	18
<b>6- Relation langue / culture</b> .....	19
La culture et la sociolinguistique .....	19
La culture et la sociodidactique .....	20
<b>7- Enseigner la langue et la culture</b> .....	21
<b>8- La dimension culturelle de la langue</b> .....	22
<b>9- Les composantes de la dimension culturelle</b> .....	22
Les différentes dimensions culturelles: .....	23

9-1-1 La dimension communicative .....	23
9-1-2 La dimension cognitive .....	23
9-1-3 La dimension affective .....	23

## **Chapitre II: L'interculturel dans l'enseignement / apprentissage de FLE**

<b>Introduction partielle</b> .....	25
<b>1- L'interculturalité / L'interculturel</b> .....	25
<b>1-1 La notion interculturelle</b> .....	26
<b>2- La compétence interculturelle</b> .....	27
<b>2-1 Les composantes de la compétence interculturelle:</b> .....	29
<b>2-1-1 Le savoir</b> .....	29
<b>2-1-2 Le savoir-faire</b> .....	30
<b>2-2-3 Le savoir-etre</b> .....	30
<b>3- La dimension interculturelle</b> .....	32
<b>4- Identité vs Altérité:</b> .....	33
<b>4-1 La notion de l'identité</b> .....	33
<b>4-2 La notion de l'altérité</b> .....	34
<b>5- L'approche interculturelle en didactiques des langues étrangères</b> .....	34
<b>6- Comment l'enseignant évalue-t-il la compétence interculturelle</b> .....	38
<b>7- L'enseignant comme médiateur d'interculturel en classe de FLE</b> .....	39
<b>8- Le jeu en classe de FLE comment facteur motivant</b> .....	41
<b>9- L'impact de l'interculturel sur les apprenants</b> .....	42
<b>10- L'interculturel comme un élément vecteur d'apprentissage de FLE</b> .....	43

## **Partie pratique: Méthodologie de recherche**

### **1-Choix du public:**

Pourquoi l'enseignant

Pourquoi les apprenants de la 3AM	
Description de l'établissement .....	45
Description de l'échantillonnage .....	45
<b>2- Choix de la situation de recherche:</b>	
Pourquoi un questionnaire .....	45
<b>3-Analyse des données et commentaire des résultats:</b>	
Compte rendu des résultats du questionnaire adressé à l'enseignant .....	46
Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire de l'enseignant de FLE .....	52
Compte rendu des résultats du questionnaire adressé aux apprenants de 3AM .....	53
Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire des apprenants .....	59
<b>-Conclusion générale .....</b>	<b>62</b>
<b>-Références bibliographiques .....</b>	<b>65</b>
<b>-Annexe 1.....</b>	<b>66</b>
<b>-Annexe 2 .....</b>	<b>68</b>

# *Introduction générale*



L'apprentissage d'une langue étrangère permet à l'apprenant d'avoir une vision sur le monde (langue, traditions, mode de vie...), enrichir ses connaissances et ses capacités.

Le français est la première langue étrangère enseignée en Algérie dès le primaire (notamment la troisième année primaire), cette langue est présente dans tous les domaines. L'objectif premier dans l'enseignement apprentissage est de permettre aux apprenants d'acquérir des compétences et de réaliser une interaction entre l'apprenant et son enseignant ou entre les apprenants eux-même.

Au cycle moyen, Les apprenants arrivent en cours de FLE motivés pour découvrir une autre langue et une autre culture donc il est important de répondre à ce besoin alors que d'autres apprenants négligent cette motivation, pour cette catégorie d'apprenants le français n'est pas vraiment présent dans leur vie quotidienne mais seulement à l'école, la maîtrise de cette langue est presque impossible pour plusieurs raisons, ils ne savent pas le vrai intérêt d'apprendre des langues étrangères ce qui demande d'expliquer la situation par l'enseignant de cette classe et essayer de résoudre ce problème par d'autres manières.

L'interculturel occupe une grande place dans l'enseignement / apprentissage du FLE, l'apprenant doit avoir une idée sur cette démarche pour qu'il puisse comprendre et analyser la différence de l'autre et surtout établir des relations entre sa culture et la culture de l'autre.

Dans notre travail de recherche nous avons proposé de travailler sur la compétence interculturelle dans l'enseignement / apprentissage du FLE cas des apprenants de la troisième année moyenne.

Cette recherche a pour objectif de connaître l'importance de la compétence interculturelle chez les apprenants de 3 AM en classe de FLE et comment ces derniers considèrent cette démarche.

Notre problématique porte sur une question primordiale à laquelle sont attachés des sous questionnements:

-Les apprenants de la troisième année moyenne s'intéressent-ils à l'interculturel pour apprendre le français?

Dans le même sillage, nous nous sommes posés des sous questionnements:

-L'enseignement de l'interculturel contribue-t-il à l'apprentissage de FLE?

Quel est l'impact de l'interculturel sur l'apprentissage de FLE cas des apprenants de la 3AM?

Quel est le rôle de la compétence interculturelle dans l'enseignement / apprentissage de FLE?

Quelle place occupe l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage de FLE?

Les apprenants de la troisième année moyenne accordent-ils une importance à connaître l'autre?

Comment pratiquer l'interculturel en classe de FLE?

A priori, nous sommes arrivés à formuler et émettre des hypothèses de recherche que nous vérifierons ultérieurement :

- Les apprenants de cette classe ne s'intéresseraient pas à l'interculturel.
- Les apprenants de la 3AM n'accorderaient pas une importance à la découverte de l'autre.
- Certains d'entre eux s'attacheraient à l'interculturel.

Afin de répondre à notre problématique de départ, et dans le but de confirmer ou infirmer les hypothèses de recherche que nous avons émises, notre recherche s'articule autour de deux parties: Une partie théorique qui comprend deux chapitres:

- **Chapitre 01:** L'enseignement du FLE en Algérie, nous avons fait le point sur les notions suivantes: enseignement du FLE en Algérie, objectif du FLE au cycle moyen, la langue et la culture et enseigner la langue et la culture, la relation entre la langue et la culture,...
- **Chapitre 02:** l'interculturel dans le l'enseignement apprentissage du FLE, dans ce chapitre nous avons abordé les notions suivantes: l'interculturel, la compétence interculturelle les composantes de la compétence interculturelle....etc.
- **Une partie pratique:**

Afin de vérifier la validité de nos hypothèses, nous avons mené une enquête par questionnaire sur terrain au sein d'un établissement scolaire surnommé : CEM Cheikh Boubakeur / Commune de Chehaima où nous avons interrogé un enseignant ainsi que ses apprenants.

*Cadre théorique:*  
*Chapitre I*

*L'enseignement de FLE en Algérie*

Tout au long de ce premier chapitre, nous allons mettre l'accent sur la place qu'occupe la langue française dans l'enseignement / apprentissage de FLE en contexte algérien notamment au cycle moyen.

Tout d'abord, nous aborderons le statut du français pendant et après la période coloniale. Ensuite, nous présenterons une définition aux deux notions: Langue et culture et nous tenterons également de mettre en valeur la relation existant entre ces deux éléments corrélatifs. A la fin, nous parlerons des composantes de la compétence culturelle, des composantes de la compétence linguistique et de la relation entre la culture et la sociolinguistique, entre la culture et la sociodidactique.

### **1. Enseignement du fle en Algérie**

Durant la période coloniale comprise entre 1830 et 1962, Le paysage linguistique en Algérie était largement dominé par le français, c'était la langue utilisée dans tous les domaines et les institutions, elle était omniprésente partout, diffusée dans un système d'enseignement en voie d'expansion, donc elle avait le statut d'une langue native comparativement à l'arabe langue classique ou littérale qui n'a été pratiquée et apprise que par une minorité notamment dans les écoles coraniques.

Après l'indépendance, (la période postcoloniale et depuis 1962), le français se trouve toujours dans un rapport conflictuel, en rivalité avec la langue arabe, langue nationale et officielle. Le français a occupé une place prépondérante en Algérie au sein du système éducatif. Cependant, après les réformes de 1976 ayant pour objectif d'instaurer et de généraliser l'arabe de peur d'une assimilation francilisante, ce statut qu'il avait le français s'est transformé; elle est devenue désormais une langue étrangère en effet elle a été reléguée au rang des langues étrangères à l'instar de l'anglais, la première langue étrangère et la seconde langue de scolarisation après l'arabe qui a recouvré de nouveau sa place, donc la langue française connaît un recul remarquable pour multiples raisons, nous citons à titre illustratif parmi ces raisons : l'application aveugle des méthodes d'enseignement, conçus ailleurs, qui ne sont pas compatibles avec la réalité algérienne.

Louise Dabèn écrit sur à sujet:

*« On commence à s'apercevoir (...) que les transferts de méthodologies d'un contexte pédagogique à un autre se heurtent à des obstacles d'ordre culturel autant que linguistique, difficultés essentiellement dues à la méconnaissance des univers dans lesquels celles-ci sont appelées à s'insérer ».*

Compte tenu de l'image qu'a le français dans notre société, la langue française est perçue comme une langue du colonisateur (langue de l'ennemi) pour certains et un butin de guerre pour d'autres (raisons historiques).

De nos jours, le français est enseigné à l'école algérienne comme une première langue étrangère dans les trois paliers: (Primaire, moyen et secondaire) et à l'université, le français est langue d'études pour la majorité des filières scientifiques: (Les mathématiques, la médecine, la biologie ...etc)

L'ordonnance du 16/04/1976, toujours en vigueur, portant sur l'organisation de l'éducation et de la formation, assigne à l'enseignement du français trois objectifs:

- L'accès à une documentation simple, dans le FLE.
- La connaissance des civilisations étrangères.
- Le développement de la compréhension mutuelle entre les peuples.

## **2. Objectifs du FLE au cycle moyen :**

L'enseignement / apprentissage d'une langue étrangère permet de s'ouvrir sur les autres cultures étrangères, apprendre à communiquer dans cette langue, de pouvoir communiquer dans différentes situations, apprendre à l'apprenant à s'exprimer de façon pertinente et adéquate, maîtriser et acquérir des méthodes et avoir la capacité de raisonnement donc connaître et se faire connaître, comprendre et se faire comprendre, favoriser un contact interculturel qui tend vers la connaissance et la reconnaissance de l'autre.

L'apprentissage du français langue étrangère au collège passe par plusieurs niveaux ou paliers: le premier palier qui est la première année au moyen, le deuxième palier qui représente à la fois la deuxième et la troisième année de l'enseignement moyen, et le dernier qui est la quatrième année.

Du cycle primaire au cycle moyen, nous passons de l'approche de découverte à une autre approche basée sur: l'observation, l'expérience, l'interaction et l'évaluation.

A la première année, il sert à adapter des apprenants à un nouveau contexte d'acquisition différent de celui au primaire. L'apprenant est censé acquérir et apprendre des faits linguistiques un peu compliqués (grammaire, conjugaison, vocabulaire...)

Quant à la typologie textuelle, on a affaire à l'explicatif et le descriptif.

Au deuxième palier (deuxième et troisième année) , on vise la communication et pour ce faire , on doit inculquer aux apprenants des compétences communicatives ( orale et écrite) afin de lui permettre de s'exprimer dans différentes situations et en fonction des besoins.

Concernant le type du discours ou du texte à aborder, on privilégie le narratif.

Pour le dernier palier à savoir la quatrième année, il constitue le bilan de toutes les compétences acquises que ce soit communicatives, discursives ou linguistiques tout au long du cycle moyen.

A ce niveau-là, on cherche à consolider les acquis de l'apprenant de façon à l'orienter et l'accompagner avant qu'il passe une évaluation globale afin de vérifier le niveau d'acquisition des compétences en fin de ce cycle.

De plus, l'acquisition de toutes les compétences à savoir narrative, descriptive, explicative et argumentative est l'objectif attend de l'enseignement / apprentissage du français au cycle moyen.

A la sortie du collège, l'apprenant sera capable de s'adapter et de communiquer dans différents contextes.

### **3. La langue et la culture :**

#### **La notion de langue :**

La langue se définit comme étant un système évolutif de signes linguistiques, vocaux, graphiques ou gestuels qui permet la communication entre les individus.  
(*Dictionnaire français Larousse*)

Selon André Martinet: *«Une langue, est un instrument de communication selon lequel l'expérience humaine s'analyse, différemment dans chaque communauté, en unités douées d'un contenu sémantique et d'une expression phonique, les monèmes; cette expression s'articule à son tour en unités distinctives et successives, les phonèmes, en nombre déterminé dans chaque langue et don't la nature et les rapports mutuels diffèrent eux aussi d'une langue à une autre.»*

*« La langue est une manifestation de l'identité culturelle, et tous les apprenants, par la langue qu'ils parlent, portent en eux les éléments visibles et invisibles d'une culture donnée. »* (G. Zarate et A. Gohard Radenkovic, 2003: p57).<sup>1</sup>

Pour eux, la langue parlée ou bien le discours représente les traits de la culture d'origine du locuteur, elle est donc le porteur culturel. Le discours dépend des habitudes culturelles d'un groupe ethnique, exprimant une forme de pensée culturelle, il représente une dimension culturelle. Comme le constate Charaudeau P. (2001/3-4 : 343) *« ce ne sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, de raconter, d'argumenter pour blaguer, pour expliquer, pour persuader, pour séduire »*.<sup>2</sup>

### **La notion de la culture :**

La culture est définie dans le dictionnaire de français "Larousse" comme suit:

1. Ensemble de phénomènes matériels et idéologiques qui caractérisent un groupe ethnique, une nation, une civilisation. Par opposition à un autre groupe, à une autre nation: La culture occidentale.
2. Dans un groupe social, ensemble de signes caractéristiques du comportement de quelqu'un: (Langage, gestes, vêtements ...etc) qui le différencient de quelqu'un d'autre appartenant à une autre couche sociale que lui.
3. Ensemble des aspects intellectuels d'une civilisation.

Il se dégage une idée d'acquisition d'un savoir, qui se distingue de nature par un

---

<sup>1</sup> .Seihobla Imane.place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement /apprentissage du FLE

<sup>2</sup> <https://arlap.hypotheses.org/> consulté le 12-04-2022.

nécessaire apprentissage donc un travail de l'individu au sens intellectuel.

La conférence mondiale sur les politiques culturelles de Mexico en 1982 définit la culture comme « *ensemble des traits distinctifs, spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social* ». Le chercheur (anthropologue, historien, sociologue, etc.) va s'attacher à l'étude de ces traits distinctifs en vue de caractériser une société ou un groupe pour en proposer une lisibilité.

Le Dictionnaire de didactique du français langue étrangère et seconde (2003) donne une définition composite de la culture. Il part de la capacité à opérer des distinctions qui permettent de hiérarchiser les cultures et de les décrire. La culture est toujours plurielle car déclinable en une multitude de traits distinctifs. Chaque individu appartient à plusieurs cultures, en didactique des langues, l'apprenant a une approche extérieure de la langue et de la culture cibles, il doit passer par un processus de compréhension, de déconstruction et de reconstruction.

G. Zarate va dans le même sens et reprend une définition de C. Levi-Straus: « *Une culture consiste en une multiplicité de traits dont certains lui sont communs, d'ailleurs à des degrés divers, avec des cultures voisines ou éloignées, tandis que d'autres les en séparent, de manière plus ou moins marquée* » (p. 37). Ainsi, les cultures ne constituent pas des ensembles étanches mais possèdent des traits communs avec d'autres. L'apprenant aura à se frayer un chemin parmi les similitudes et les différences entre les systèmes, et la première étape sera de s'interroger sur sa propre culture. Il est d'ailleurs révélateur que depuis une trentaine d'années les didacticiens parlent d'enseigner la langue-culture, l'une et l'autre fonctionnant comme un paradigme indissociable, elles sont intimement liées. Il ne s'agit plus d'une centration sur l'objet langue mais d'un spectre beaucoup plus vaste incluant les traits spécifiques des cultures qui sont en constante évolution. Les cultures s'expriment au travers des individus; ils en sont les porteurs à leur insu. <sup>3</sup>

Apprendre une langue-culture, c'est entrer en contact pour aller à la rencontre de

---

<sup>3</sup> GERFLINT ISSN 1766-3059 ISSN en ligne 2260-7846 Une approche de l'interculturel dans L'enseignement/apprentissage du français langue étrangère Synergies France n° 10 - 2016 p. 109-122 Marie-Christine Fougerouse.



l'autre. Comme le souligne M. Abdallah. Pretceille: « *La culture, comme la langue, est bien le lieu de mise en scène de soi et des autres* » (p 12). D'où l'émergence du concept de: « L'interculturel ».

### **La compétence:**

La compétence désigne l'ensemble des règles intériorisés par l'utilisateur d'une langue, lui permettant de former et de comprendre un nombre limité de phrase grammaticalement correctes et de reconnaître les phrases agrammaticales. (Encarta 2009)

Les didacticiens, mettent toujours en relation la compétence et l'évaluation, la notion de compétence en didactique inclut des domaines variés, entre autre, la sociologie et les sciences de l'éducation. Cette notion a évolué dans le champ de la didactique des langues.

### **4. La compétence linguistique:**

C'est la compétence de base, elle nous permet de s'exprimer soit dans la langue maternelle soit dans une langue étrangère, elle se réalise à travers les quatre compétences qui sont indispensables: la compréhension de l'écrit, la compréhension de l'oral, la production de l'écrit et la production orale.

Ce concept est défini par CHARAUDEAU qui affirme que: « *La notion de compétence linguistique, telle que les linguistes l'utilisent, est cette connaissance intériorisée des mécanismes de construction des énoncés d'une langue.* »<sup>4</sup>

D'après le linguiste, la compétence linguistique englobe la compétence lexicale, morphologique, de syntaxe, de grammaire, de la sémantique, et de la phonologie. Afin que le locuteur acquière la compétence de produire et d'interpréter des énoncés corrects.

### **Les composante de la compétence linguistique:**

La compétence linguistique comprend:

#### **1. La compétence lexicale:**

Elle concerne la connaissance du vocabulaire et son utilisation correcte Il s'agit d'éléments lexicaux et d'éléments grammaticaux..

---

<sup>4</sup> CHARAUDEAU? Patrick , langage et discours , elements de sémio linguistique ( théorie et pratique) Paris, hachette , 1983, p35, cité dans le mémoire " La compétence linguistique et la compétence communicative

## **2. La compétence grammaticale:**

C'est la connaissance des structures de la langue, les règles grammaticales qui interviennent dans la composition de la phrase.

## **3. La compétence sémantique:**

C'est la construction du sens et l'utilisation du lexique pour créer du sens

## **4. La compétence phonologique:**

Elle s'occupe des sons de la langue, cette compétence permet aussi de percevoir et de produire les unités de la langue.

## **5. La compétence orthographique:**

Elle est nécessaire pour lire correctement les mots donc l'orthographe détermine le sens et la structure de chaque unité lexicale.

## **5- La compétence culturelle:**

L'apprenant de la langue étrangère n'a pas besoin seulement de compétences linguistiques : ( connaissances et règles grammaticales) , mais il a également besoin d'avoir la capacité d'utiliser la langue dans des situations sociales , il n'est pas question d'imiter le locuteur natif ou acquérir son identité sociale , c'est ainsi que Sophie Moirand donne au concept de compétence de communication le sens supplémentaire de la connaissance et appropriation des règles sociales et des normes d'interaction , la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les objets sociaux.”. Donc la composante culturelle n'est que la composante socioculturelle de la compétence communicative.

G.ZARATE définit la compétence culturelle comme: « *Un ensemble d'aptitudes permettant d'explicitier les réseaux de significations implicites à partir duquel se mesure l'appartenance à une communauté culturelle.* »<sup>5</sup>

L'objet de l'acquisition de la compétence culturelle sera la culture partagée. Quand il s'agit de maîtriser la langue, l'apprenant doit faire une abstraction de sa propre culture, alors que la plupart de ses actions et réflexions sont guidées par cette dernière.

Pourquoi vouloir acquérir cette compétence culturelle.

Holtzer montre que: « *La composante culturelle est un élément indissociable du processus communicatif, particulièrement lors d'échanges interculturels.* »<sup>6</sup>

Par conséquent, on ne peut guère dissocier le culturel du social et du communicatif, dans tout échange, il y a des règles que doit prendre en compte la compétence socioculturelle.

---

<sup>5</sup> ZARATE , G1986, P26

<sup>6</sup> HOLTZER, 2002 , p15

### **Les composantes de la compétence culturelle:**

Elles sont classées en cinq catégories ou types:

#### **La composante transculturelle:**

C'est la capacité de retrouver, dans les grands textes classiques, sous la diversité des manifestations culturelles, le fonds commun d'humanité, qui sous-entend tout l'humanisme classique ou encore la capacité de reconnaître son semblable dans tout être humain.

#### **La composante métaculturelle:**

Elle désigne l'aptitude à mobiliser les connaissances culturelles acquises et à extraire de nouvelles connaissances culturelles à partir de documents authentiques qui représentent la culture étrangères.

#### **La composante interculturelle:**

Capacité de gérer les phénomènes de contact entre différentes cultures. Quand on communique avec des étrangers dans le cadre des rencontres que ce soit: ponctuelles, d'échanges, de voyages, de séjours, en repérant les incompréhensions causées par ses représentations préalables de la culture d'autrui et les mécompréhensions causées par les interprétations faites sur la base de son propre référentiel culturel.

#### **La composante pluriculturelle:**

C'est avoir la capacité de gérer culturellement le vivre ensemble dans une société multiculturelle.

#### **La composante co-culturelle:**

C'est la capacité d'adopter et de créer une culture d'action commune avec des personnes de différentes cultures avant de mener ensemble un projet commun.

### **6. La relation culture / langue:**

La langue, est un élément culturel et un chemin permettant à l'individu de communiquer sa vision du monde, donc l'apprentissage d'une langue étrangère est inséparable de la culture, la langue n'est généralement pas enseignée à travers un contenu purement linguistique et chaque langue reflète sa propre culture :

*« L'interrelation de la langue et de la culture est depuis longtemps reconnue par les ethnologues comme un point d'ancrage de l'enseignement de toute langue vivante ; le culturel sous-entend la linguistique et réciproquement. » (Pretceille, 1983, p40)*

De ce fait, l'objectif d'apprendre d'une langue est de percevoir une nouvelle culture distincte qui permettrait à l'apprenant de réfléchir à ce qui compose son patrimoine culturel afin de s'adapter à la complexité du monde.

### **La culture et la sociolinguistique:**

On ne peut pas parler d'une langue sans parler de sa société et inversement, ces deux éléments sont inséparables, car c'est à travers la langue qu'on peut vivre dans une société, avoir des relations avec les autres et pouvoir communiquer. La langue représente le seul et le premier lien commun pour la communication, en effet elle permet de s'exprimer, de construire des repères entre les citoyens et de vivre ensemble.

*« Ce qui fait la force d'une langue, c'est la solidarité de la société qui la supporte, en retour, la langue contribue à souder une société. »* Le sociologue Gérard Bouchard <sup>7</sup>

Cependant la langue n'est pas seulement un code permettant à un message d'arriver à destination, elle fait partie intégrante de la culture de l'individu, elle construit et façonne son identité. C'est pourquoi on ne peut pas dissocier les deux concepts langue et culture, car la langue représente toujours les traits de la culture d'origine de l'individu, elle est donc le porteur de la culture.

---

<sup>7</sup> Gérard Bouchard, lors d'une conférence organisée par le centre de la francophonie des Amériques à la Pulperie de Chicoutimi: le 5 juin 2017.

« Ce sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culturel, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, pour expliquer, pour persuader, pour séduire. » (Charaudeau, 2001: 343)<sup>8</sup>

L'usage de la langue porte discrètement les pratiques sociales, les modes de vie et les habitudes de chaque individu.

### **La culture et la sociodidactique:**

La sociodidactique, est une démarche moderne et récente qui tente d'émettre la sociolinguistique et la didactique dans le but d'autoriser un enseignement d'une langue d'une manière contextualisée. Du fait qu'elle fonctionne avant tout avec ses locuteurs.

*“On a donc intérêt à traiter la question de l'enseignement de la langue avec un éclairage avec les usages , les pratiques langagières et les usagers , les locuteurs , pour ne pas risquer de proposer des savoirs qui, faute des liens avec la réalité , ne seraient pas intégrées pour servir une compétence.”* (Guerin, 2011: 140)

La sociodidactique, c'est l'art et la manière d'enseigner une langue dans une société précise. De ce fait qu'on parle de la langue, on doit penser à sa culture et quand la société change, la langue change et automatiquement la culture change.

### **7. Enseigner la langue et la culture:**

Une des manières de s'approcher d'une vision d'ensemble de la culture dans la langue, c'est de se focaliser dès le début sur les scénarios, les genres oraux et les stratégies du dialogue. Un genre que l'on peut introduire dès les premières leçons est le dialogue familier ou la conversation familière (Traverso 1996, Andersen & Fristrup 2007).

Ainsi, on peut faire découvrir aux élèves les traits discursifs et la structure de l'interaction. C'est ainsi que l'on peut arriver à montrer que beaucoup de connaissances culturelles sont intégrées dans la langue étant donné que la politesse

---

<sup>8</sup> Patrick **Charaudeau**, "Langue, discours et identité culturelle", Revue ELA, n°123-124, Didier Erudition, Paris, **2001**, consulté le 15 mai 2022 sur le site...

linguistique, l'emploi de marqueurs discursifs et de formes d'adresse de même que la protection de la face de l'autre dans différentes situations sont des éléments qui diffèrent d'une langue à une autre et dont la maîtrise est essentielle si l'on veut que la communication réussisse (cf. Andersen et al.2005).

Justement, les stratégies discursives et la structure d'une conversation ou d'un dialogue font partie des nouveaux programmes du lycée danois (2005) selon lesquels les élèves doivent également connaître les principes de la politesse linguistique (cf Brown & Levinson 1987) qui sont fortement liées à la culture sociale et humaine, à la manière de voir l'autre et de concevoir l'interaction, les hiérarchies et le rôle accordé à chacun des interlocuteurs.

Ces connaissances sont tout aussi importantes que la morphologie et la syntaxe qui n'ont guère été supprimées, mais dont les éléments qui figurent au programme sont sélectionnées en fonction de leur utilité directe par rapport à la compétence souhaitée, orale ou écrite. La question de savoir si l'un et l'autre doivent être enseignés de manière explicite ou implicite ne sera pas abordée ici (voir Andersen 2007). Selon les analyses de jeux de rôles engageant d'une part des francophones, d'autre part des néerlandophones, ces derniers utilisent des stratégies beaucoup plus directes sans introduction à la question, et des questions partielles qui sont plus menaçantes, ce qui rend leur communication trop directe et sans « naturel » (Flament-Boistrancourt & Debrock 1999).

On peut ainsi observer que les apprenants ont tendance dans leur communication à se focaliser sur le niveau idéationnel de la langue et peu sur les niveaux relationnels et textuels (Halliday 1985). Si le but est d'enseigner la langue de manières plus communicatives, il faut donc intégrer d'autres niveaux de la langue qui sont plus directement liés à la culture, aux scénarios spécifiques et aux habitudes de la politesse , peut servir de modèle non seulement pour les enseignants et les chercheurs, mais aussi pour les élèves qui peuvent avoir besoin d'une visualisation des différents niveaux de la langue pour situer et comprendre les différents types d'informations sur la langue qu'ils apprennent.<sup>9</sup>

---

<sup>9</sup> Synergie pays scandinaves n°4 2009 p79-88.Hanne Leth Andersen.

## 8. Dimension culturelle de la langue:

La nature de la relation qui met ensemble la langue et la culture c'est une relation d'inclusion, d'intégration et de complémentarité, deux éléments indissociables, où la langue est considérée comme l'un des composantes fondamentales de la culture, la manifestation de la culture au sein de la vie sociale, c'est la tâche de la langue qui reflète les traditions, les coutumes, la vie interculturelle, ...ect

Chaque langue partage une culture particulière à l'instar de la langue française,

A. REY confirme que :

*« La valeur fondamentale du français, de tout langage humain, est sociale, et plus précidément communicative. Instrument des consciences collectives, chaque langue module les universaux des sociétés humaines. Chacune personnalise la pensée, les savoirs, les sentiments et les réactions ; chacune découpe l'expérience à sa manière, chacune incarne cette valeur suprême, l'humanisme »* <sup>10</sup>

L'apprentissage d'une langue étrangère met l'apprenant dans différents aspects culturels et un usage potentiel dans un groupe de la langue cible qui demande un certain niveau précis de la langue afin d'arriver à un niveau voulu pour installer des compétences interculturelles communicatives.

On peut la définir comme l'habilité à négocier les significations culturelles et agir au niveau de communication de forme efficace conformément aux multiples identités.

## 9. Les composantes de la dimension culturelle:

Il existe différentes dimensions culturelles:

### 9-1 La dimension communicative:

Elle englobe tout ce qui est relatif aux échanges verbaux y compris la gestuelle: (les gestes, les mimiques ...etc) et tout ce qui a rapport avec le comportement :( posture, façon d'interagir, écoute ...etc)

### La dimension affective:

Tout ce qui se rapporte aux sentiments telles que la tolérance, le respect et l'acceptation de l'autre quelle que soit sa culture)

---

<sup>10</sup> A.RAY, en ouverture du colloque pour le dixième anniversaire de l'année francophone , Paris, le 17 mai 2000, le français dans le monde n°316 , CLE international, Paris,2002

### **La dimension cognitive:**

Elle inclut l'ensemble des connaissances sur sa propre culture et sur la culture de l'autre.

La mise en relation de la culture et les valeurs de la société procure de l'énergie aux codes et aux signes de la langue à savoir : « les mots » apprécié par ses caractéristiques référentielles : (pensées, perceptions, conceptions, expériences,...)

W.MACKEY note que : « *La force d'une langue ne réside pas seulement dans sa structure grammaticale, mais dans le culturel. La forme de la langue ne peut à elle seule définir sa valeur. Cette valeur provient de la richesse culturelle du peuple et constitue ce qu'on appelle la puissance innée de cette langue.* »

Cette dimension culturelle nous incite à méditer, si on veut apprendre une langue on doit apprendre sa culture pour faciliter la tâche.<sup>11</sup>

---

<sup>11</sup> L'apport de l'interculturalité à la compétence communicative dans l'enseignement / apprentissage du FLE (cas des classes de la 1<sup>ère</sup> année universitaire, option : lettre et langue française Université de Tébessa 2013 / 2014, housseem sammadi, p45



## *Chapitre: II*

*L'interculturel dans  
l'enseignement /  
apprentissage de FLE*

Dans ce deuxième chapitre, nous commencerons par aborder, dans un premier temps, les différentes significations qu'on peut attribuer à la notion interculturelle, les composantes de la compétence interculturelle, la dimension interculturelle, le statut de l'interculturel en classe des langues. Dans un dernier temps, nous finirons par parler du rôle de l'enseignant en tant que médiateur de l'interculturel en classe de fle et comment ce dernier apprend à ses apprenants les notions de base de la langue française notamment l'interculturalité et quel moyen de motivation a-t-il recours pour inciter ses apprenants à l'interculturalité, de quelle manière l'enseignant évalue la compétence interculturelle., et quel est l'impact de l'interculturel sur les apprenants.

### **1. L'interculturel:**

Le terme interculturel est récent, mais la réalité interculturelle est ancienne. Elle est née lors de la première rencontre des gens qui appartenaient à des collectifs différents, pratiquée par les grands empires dans leur politique de colonisation, favorisée par les commerçants et les militaires qui ont adopté et adapté des cultures diverses, l'interculturalité s'est développée sous forme des échanges culturels. Dans un monde où régnaient la stabilité et l'homogénéité, la différence culturelle était souvent considérée comme un obstacle à la communication et ressentie trop souvent comme une menace pour la culture, pour l'identité du peuple. Aujourd'hui, l'interculturel actif et volontaire devient « une source d'enrichissement culturel réciproque qui propose de tirer profit des différences culturelles » (Verbunt, 2011, p. 12). Qu'est-ce que l'interculturel? C. Clanet (1993) définit l'interculturalité comme:

*«L'ensemble des processus psychiques et intrapsychiques, relationnels, groupaux, institutionnels engendrés par ces mises en relation, ainsi que les changements et transformations réciproques qui en résultent.»*

Si cette réciprocité est reconnue, alors, le point de vue envers d'autres cultures devient positif. G. Verbunt accentue l'apparition du préfixe « inter » dans la sphère des relations entre les individus qui deviennent porteurs de cultures.

Selon Clanet (1993, p. 2), ce préfixe « suggère l'idée de possession partagée ». On vit ensemble dans un monde qui appartient à tous.

L'interculturel n'est plus seulement destiné aux apprenants étrangers; on reconnaît sa nécessité pour tous les apprenants. La croissance du nombre des rencontres des personnes qui représentent des cultures différentes justifie le désir d'apprendre une langue étrangère. C'est en apprenant une autre langue que l'on devient capable de découvrir les côtés positifs et négatifs ainsi que la richesse de sa propre culture. Pour apprendre une langue il ne suffit pas d'apprendre des listes de mots, il faut connaître la culture dans son ensemble avec tous les éléments culturels: les goûts, les valeurs fondamentales, le véritable respect de la tradition... Une bonne raison pour Gilles Verbunt à prétendre que:

« *L'interculturel se pose toujours la question du pourquoi* »... (Verbunt, 2011, p.100).<sup>12</sup>

### **La notion interculturelle:**

Dans un contexte interculturel, quand deux personnes de différentes cultures s'engagent dans une simple conversation, l'atmosphère, qui régit cette situation, ne se limite pas seulement à l'échange informatif comme il apparaît, mais sur le plan implicite ou les interlocuteurs influent la parole et la manière d'expression, le feedback et la réponse mutuelle.

Dans cette situation, ils partagent la notion interculturelle qui dépend de la réunion de deux cultures et plus, dans un cadre interactionnel et communicationnel, où les interactions rencontrent des liaisons culturelles des complexités des relations dans une réciprocité des échanges entre les individus et les groupes sociaux de différents systèmes culturels.

La structure fondamentale de la notion interculturelle fonctionne avec des systèmes culturels qui consistent à faire ses différenciations des codes et des significations culturelles dans tous les domaines où ils peuvent enchaîner avec des appartenances: Ethnique, nations, région, religion, genre, génération, groupe social...

Lorsque ces deux personnes de différentes cultures tombent dans un carrefour culturel, ils vont engager ce qu'on appelle: "*l'acculturation*".

---

<sup>12</sup> SSN 1648-2824 KALBU STUDIJS. 2013. 23 NR. STUDIES ABOUT LANGUAGES. 2013. NO. 23

## 2. La compétence interculturelle:

La compétence interculturelle est considérée comme une série d'interactions, d'échanges, de partages et de réciprocitys entre les individus socio-culturellement différents, comme le précise Demorgon (1989: 225).

Le préfixe "inter" qui suggère des interactions, des échanges, des partages, des complémentarités, des coopérations, des réciprocitys,[...], sert à entretenir, dans le meilleur des cas, des souhaits, des espoirs, un idéal à atteindre : Celui d'une coexistence pacifique et solidaire entre les populations.

L'acquisition des compétences interculturelles conduit l'apprenant à avoir un ensemble de connaissances sur la culture de l'autre, des connaissances relatives aux croyances, aux civilisations et aux traditions d'une société étrangère. En effet, les chocs culturels et les préjugés seront évités et par conséquent, l'apprenant sera apte à interagir dans les diverses situations de communication en général, et celles du français langue-culture étrangère, en particulier.<sup>13</sup>

Si le champ de la compétence culturelle est davantage orienté vers la culture de l'autre (ou sur l'autre), des savoirs, outillant les apprenants étrangers afin qu'ils puissent « décoder » la culture cible, le champ de la compétence interculturelle est, en revanche, davantage orienté vers la communication qui constitue un axe conceptuel méthodologique (Abdallah-Preceille, 1996 b).

En effet, l'ensemble des définitions met l'accent sur le contact et la communication entre personnes issues de milieux culturels différents, sur la connaissance et la reconnaissance de l'Autre. Les aptitudes à développer consistent notamment à se relativiser la culture maternelle et la culture cible, à s'ouvrir sur d'autres cultures, à tenir le rôle d'intermédiaire pour favoriser le compromis et la négociation et à s'adapter à des situations dans un contexte multiculturel.

D'après Abdallah-Preceille, une connaissance des faits et des caractéristiques culturelles ne suffit pas pour mener une communication interculturelle, l'important est de comprendre comment retrouver ces connaissances à travers des discours et des

---

<sup>13</sup> <https://journals.open.edition.org/multilinguales/3776> consulté le 26-05-2022.

pratiques : (il s'agit d'une autre manière de retrouver « la culture en acte ») (Abdallah-Preceille, 1996). Par conséquent, l'analyse de la communication repose sur l'usage pragmatique qui se réalise à partir de composants culturels. C'est à ce niveau-là que l'approche interculturelle complète et corrige la compétence culturelle.

La communication est un processus de réajustement permanent, en fonction des situations et des interlocuteurs (caractère dialogique).

Elle n'exige pas la connaissance de systèmes culturels en tant qu'entités autonomes et abstraites mais requiert une compétence interculturelle édifiée à partir de la fonction instrumentale de la culture (par opposition à sa fonction ontologique), c'est-à-dire à partir des manipulations et des bricolages dont la culture est l'objet.

La compétence interculturelle peut être conçue comme étant la capacité de saisir, de comprendre, d'expliquer et d'exploiter les données interculturelles dans une situation de communication dans sa globalité et dans ses multiples dimensions :

« Il s'agit donc de développer une compétence d'analyse car les faits culturels peuvent servir d'écran à la compréhension des enjeux de la communication ; compétence qualifiée d'interculturelle si l'on fait référence au fait que toute définition culturelle est le produit d'une interaction, d'une inter-définition ».

L'interaction se base sur des discours et des pratiques inscrits dans un contexte donné. Il s'agit donc de favoriser, en quelque sorte, l'émergence d'une aptitude à l'ajustement culturel dans un souci d'un renouvellement permanent des critères d'analyse.

Par conséquent, nous retiendrons de cet exposé que selon Abdallah- Preceille: « *La compétence interculturelle se présente, d'une part, comme un élément de pondération par rapport à une analyse culturaliste c'est-à-dire une analyse systématisante et globalisante. D'autre part, elle s'appuie sur une mise en perspective situationnelle, intersubjective et dialogique* ».

Cette définition nous renvoie à un enjeu pédagogique où il s'agit de mettre en place un dispositif d'enseignement / apprentissage favorisant les interactions. Toutefois, la critique que nous pourrions formuler à l'égard de cette définition, tant de la compétence interculturelle que de la compétence culturelle, est qu'elle reste très théorique et générique. En effet, l'auteur n'évoque pas ce qu'elle viserait à développer en termes d'objets d'enseignement et d'objectifs d'apprentissage

concrets.

## **2-1 Les composantes de la compétence interculturelle:**

Des chercheurs comme (Byram, 1997; Byram et Zarate, 1995; Byram et Zarate, 1997) se sont particulièrement entendus à déterminer les contours de la compétence interculturelle et à préciser ses constituants. Il s'agit précisément des savoir-être (attitude) qui se résument dans l'attitude d'ouverture aux différences culturelles et au désir d'aller vers l'Autre, des Savoirs (knowledge) ou la connaissance des particularités culturelles des deux cultures nécessaires à une communication efficace entre les individus appartenant à des cultures différentes. Deux autres composantes de la compétence interculturelle consistent en le savoir-comprendre et le savoir-apprendre et faire relatif la capacité de concevoir et comprendre les nuances culturelles,

de prévoir les malentendus et à agir de façon adéquate en situation de communication exolingue, et finalement le savoir-s'engager (critical cultural awareness) qui est la volonté de s'engager dans la communication afin de résoudre les problèmes culturels et à y trouver un compromis.

Les composantes de la compétence interculturelle ont été l'objet d'études de Lussier et (2007) qui les présente comme suit :

### ➤ **Les savoirs:**

Ils incluent obligatoirement des connaissances sur le monde liées à la mémoire collective, des connaissances culturelles spécifiques d'un groupe social ou se traduit à travers les processus sociaux qui vont concrétiser des interactions entre l'individu et sa société.

Ils s'agit de l'assimilation des faits et événements en relation avec la société et la vie courante, l'histoire, la géographie ainsi que de tous les traits de la culture à savoir les normes, coutumes et les stéréotypes. Le sujet doit être en mesure d'identifier et

---

<sup>14</sup> Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français. Education. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. ffNNT : 2017US-PCF002 .Yan Wang

d,,expliciter, de comparer et d,,évaluer ces traits culturels.

➤ **Les savoir-faire:**

Ils s,,articulent autour de la capacité de fonctionner linguistiquement dans la langue de l,,autre en faisant appel aux savoirs de cette langue, ce savoir est le stimulus des capacités de découverte chez l'apprenant, il apprend à acquérir de nouvelles connaissances culturelles avec ses pratiques dans un cadre communicatif. L,,acquisition de ce savoir-faire doit se manifester par le fait de s,,ajuster au contexte culturel et d,,interagir en ayant conscience des différences impliquées dans la situation de communication. Une fusion efficace des compétences langagières et culturelles s,,avère nécessaire pour pouvoir négocier et mieux interpréter les situations conflictuelles. L'enseignant doit susciter la curiosité des apprenants, il doit les orienter vers les connaissances culturelles qui sont déjà présentées dans le savoir-être. Cette étape repose sur l'investissement des connaissances découvertes à travers les mécanismes interactionnels et en même temps expliquer et valoriser les croyances, les valeurs et les comportements traités. Ici, l'enseignant doit faire attention à toutes les réactions de ses apprenants vis-à-vis des nouvelles connaissances présentées et les rejets exprimés. Cette situation exige à l'enseignant de leur expliquer qu'ils doivent avoir un sens de l'esprit critique par rapport à eux-mêmes et leurs valeurs en opposition aux siennes, si l'apprenant acquiert cette capacité bien comme il se doit, il aura certainement l'aptitude de déchiffrer et d'interpréter ce qui a été réellement communiqué.

➤ **Le savoir-être:**

Ce genre de savoir représente les attitudes et les comportements de tolérance et de respect envers les valeurs de l'autre culture qui sont déjà présentées dans le savoir avec son cadre original qui vise l'acceptation de la différenciation, l,,empathie, la valorisation de l,,autre et la médiation culturelle.

Pour connaître si l'apprenant arrive à ce constat-là, il faut qu'il soit rassasié de sa culture et valorise son identité comparativement à l'autre.

**3. La dimension interculturelle:**

Cependant, il existe une autre classification de la composante interculturelle qui s'organise

comme suit: linguistique, lexical, paralinguistique, cognitif, émotif...etc

➤ **La composante linguistique:**

C'est la capacité et l'aptitude d'interpréter et expliquer les règles d'une langue étrangère de façon

pertinente dans des structures discursives qui reflètent les thèmes de la culture, car les aspects textuels sont différents d'une langue à une autre, c'est le rôle de la culture qui consiste à expliquer cette divergence.

➤ **La composante lexicale:**

Le rôle du vocabulaire réside dans la mise en évidence de tout point divergent et il sert à interpréter les idées différentes qui changent de signification et de conception d'une culture à une autre car chaque culture a sa spécificité d'usage et de compréhension.

➤ **La composante paralinguistique:**

Elle comporte le code gestuel, les mimiques, l'expression du visage et du corps, d'après Albert Mehrabian : *«Le composant paralinguistique représente pratiquement la moitié de la communication donc l'utilisation et l'interprétation des mimiques et des gestes diffère aussi d'une culture à une autre.»*<sup>15</sup>

➤ **La composante émotive:**

*« Ce sont ni les mots dans leur morphologie ni les règles de syntaxe qui sont porteurs de culture, mais les manières de parler de chaque communauté, les façons d'employer les mots, les manières de raisonner, pour expliquer, pour persuader, pour séduire.»*  
(Charaudeau, 2001: 343)<sup>16</sup>

Selon Chen et Starosta:

*« La compétence interculturelle émotive se produit quand les personnes sont capables de projeter et de recevoir à la fois des réponses émotionnelles avant, pendant et après les interactions et les échanges culturelles.»*<sup>17</sup>

---

<sup>15</sup> [http://fr.wikipedia.org/wiki/Albert\\_Mehrabian](http://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Mehrabian)

<sup>16</sup> Patrick Charaudeau, "Langue, discours et identité culturelle", Revue ELA, n°123-124, Didier Erudition, Paris, 2001, consulté le 15 mai 2022 sur le site...

<sup>17</sup> Chen, G-M et Starosta, W-J, (1996) "Intercultural Communication Competence: A Synthesis" Burelson B.R et Kunkel A.W. (eds) Communication Yearbook 19. Londres: Sage, p 358-359



Pour faire face à toute émotion négative lors des interactions entre les personnes de différentes cultures, il est préférable que les interlocuteurs soient confiants de eux-mêmes et de leurs informations qu'ils partagent pour assurer une meilleure compréhension mutuelle se déroulant dans un contexte de détente, d'apaisement et de sérénité sans anxiété ou stress et loin des facteurs émotionnels décourageants et démotivants.

➤ **La composante cognitive:**

La compétence cognitive a pour rôle de connaître et reconnaître soi-même avant de se faire connaître. L'interlocuteur est censé être conscient de sa propre culture, de ses caractéristiques, de ses actions, avant d'entreprendre tout contact ou toute communication avec quelqu'un d'autre. Lors d'une interaction avec l'autre, on doit être prêt pour se faire connaître, pour bien présenter notre propre culture et notre identité.

Dans la plupart des rencontres et échanges culturelles, l'apprenant peut tomber dans l'incertitude et l'embarras qui sont dus à la prédiction des sentiments, des croyances, alors il va communiquer avec prudence et de façon attentive quand il est en face de l'autre. Ce doute et cette incertitude prennent fin au cours du dialogue, une fois l'interlocuteur sera confiant et rassuré en échangeant des paroles avec autrui.

Pour Robert et Kohls cité par Barmeyer (2007 :224), la compétence interculturelle peut s'apprendre jusqu'à un certain degré ; cela peut être expliqué par le fait que les caractères individuels sont peu malléables, au même temps, diverses attitudes et habiletés peuvent être acquises par l'individu. Une formation à l'interculturel est, de ce fait, d'une importance inéluctable parce qu'elle est susceptible de favoriser une synergie culturelle voire identitaire et une « compétence d'action interculturelle » Barmeyer (2007).

L'objectif d'une formation interculturelle est de développer une prise de conscience interculturelle doublée d'aptitudes qui permettent d'agir avec souplesse, compréhension et prudence dans des contextes où se chevauchent culture maternelle et culture étrangère. Faisant l'objet d'une panoplie de recherches et dans différents domaines, la question de la compétence interculturelle a été étudiée par Hofstede (2005) qui explique les phases de son acquisition en les liant à trois notions : Prise de conscience, connaissance et aptitudes. <sup>18</sup>

---

<sup>18</sup>Amina Meziani, Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blogue communautaire : Vers le développement d'une conscience interculturelle. Education Université de Biskra,

## **4. Identité vs Altérité:**

### **4-1 L'identité:**

Elle se définit comme étant une sensation d'appartenance spécifique et universelle, une conscience de la part de l'individu ou le groupe social dont chacun est favorisé des traits sociolinguistiques distinctifs à sa propre appartenance.

Selon P.BLANCHET: « *Une identité, est un processus en construction et en évolution constamment toujours ouvert et adaptable, qui n'établit pas de frontière étanche entre les groupes.* »<sup>19</sup>

L'identité, est un ensemble de caractéristiques physiques, morales, sociales et culturelles à travers desquelles l'individu peut se définir et se reconnaître, et notamment se faire connaître, l'identité singulière est propre de l'individu et le spécifique de l'autrui.

### **4-2 L'altérité:**

En parlant de l'identité cela donne certainement une prise de compte de l'altérité, qui est en effet: Savoir accepter l'autre et de prendre conscience de son existence afin de connaître soi-même, selon G.ZARATE: Dans la confrontation de l'autre, c'est définition de soi qui se construit. (ZARATE : 2012: 19)

L'altérité, est un concept philosophique qui signifie le caractère de ce qui est autre, elle désigne la reconnaissance de l'autre dans sa différence qu'elle soit culturelle ou religieuse. Cette notion fait appel au métissage de cultures, elle encourage l'interculturalité par le contact et l'échange entre individus de deux univers contraire afin de s'ouvrir sur le monde et elle offre à chaque individu le droit d'être accepté malgré sa différence, et le devoir d'accepter l'autre aussi dans sa spécificité. Se confondre avec l'autre, intégrer son identité collective et accepter en contre partie, de perdre son identité d'origine.

Partant de la définition suivante de L.Porcher: « *Toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit* ».

Les rapports entre langue et culture ne s'arrêtent pas seulement à une objectivation de plus en plus forte dans le cadre des apprentissages, ils renvoient à une structuration profonde de la personnalité et notamment à la construction et à la constitution de l'identité culturelle, instrument d'intégration collective et d'affirmation individuelle, la langue fonctionne comme

---

<sup>19</sup> (BLANCHET, 2004-2005: 7)

indice d'appartenance et un médiateur de l'identité. La langue est perçue comme composante de l'identité.

Les procès intentés au bilinguisme et au plurilinguisme ont souvent fait appel à un argumentaire basé sur la perte de références linguistiques et donc culturelles, sur la peur d'une non-appartenance, sur les dysfonctionnements. En fait, la difficulté réside non pas dans l'appropriation linguistique de plusieurs codes linguistiques mais dans l'acquisition de la compétence interculturelle correspondante ainsi que dans l'apprentissage des usages sociaux liés aux différents parlars et discours.

*« S'il ne veut pas perdre son identité individuelle, l'étranger va répondre en refusant de se confondre avec l'homogénéité collective, de s'identifier à elle en s'assimilant. Il se pose alors comme différent face à l'identité collective. Il exclut donc autant qu'il est exclu, en occupant le lieu de la différence qui confirme l'altérité, il prend l'initiative de l'autre ostracisme et lance à l'identité collective le défi de sa propre identité qui lui oppose. Ce faisant, en se met dans une position où il est clairement l'autre du citoyen, la menace, sinon l'ennemi, de l'identité collective centrale » (Lanonde 1993: 36)*

Cependant, poser la question de soi et de l'autre, du semblable et du différent d'un point de vue phénoménologique, n'évite, en aucune manière, la gravité de l'existence, presque tragique, de l'étranger. Il y a le mal de vie, les pathologies diverses et le traumatisme d'une interculturelité mal assumée.

*« La difficulté de vivre dans un langage ou les mœurs, loin de vous unir à ceux qui le portent comme vous, s'exaspère de déchirements internes. Car bien souvent elle vous divise entre origine, elles-mêmes hiérarchisées en raison inverse de l'écart qui vous sépare du type majoritaire. » (Berque 1985: 5)*

## **5. L'approche interculturelle en didactique des langues étrangères:**

Selon Verbunt (cf. 2011), l'interculturel est un sujet pluridisciplinaire qui n'est donc pas exclusif à la didactique des langues. Cependant, il bénéficie, nous semble-t-il, d'une place très importante dans ce domaine. En effet, la nécessité ou non de la prise en compte de l'interculturel en didactique des langues, et en particulier dans la didactique du FLE, ne se pose pas et ne se posera sans doute jamais parce qu'il s'est immédiatement imposé comme nécessaire et évident. Ainsi, selon Coste (2013, p. 164): « Si la didactique de l'interculturel a pris une place de choix dans les formations des enseignants de FLE c'est qu'il était impossible de ne pas considérer le fait qu'un enseignant de FLE est de facto dans une situation

interculturelle : confronté aux cultures diverses, avec des apprenants de sa classe. Il s'est donc avéré nécessaire que l'enseignant de FLE sache faire face à cette situation, non seulement pour aider ses apprenants à entrer dans une nouvelle langue et ses inscriptions culturelles, mais aussi pour proposer un travail réflexif sur les stéréotypes culturels des uns et des autres, sur ses propres expériences linguistiques et culturelles, tout comme il peut le faire, malgré lui, sur les langues et cultures de ses apprenants ». Pour commencer, nous trouvons nécessaire de situer l'apparition ou l'entrée de l'interculturel en didactique des langues afin de comprendre ses conséquences et ses apports dans le domaine. Tous les auteurs cités jusqu'ici situent l'apparition de l'interculturel dans les années 1970. N'oublions pas que c'est durant cette époque que se situe également l'approche communicative en didactique des langues. C'est donc naturellement que nous pouvons faire un lien entre l'interculturel et l'approche communicative.

En effet, Porcher (1996, p. 250) considère que « *l'interculturel est au cœur des apprentissages communicatifs* » et que « *l'apparition des méthodes communicatives présentaient, à l'époque, deux innovations radicales, deux ruptures avec le passé* ». Selon lui (idem), deux changements ont contribué à l'introduction de la dimension interculturelle dans ce domaine: l'apparition, d'un côté, de la linguistique de l'énonciation et de la pragmatique, qui est venue se substituer au structuralisme en vogue à l'époque et, de l'autre, la prise en compte d'un nouvel objectif en langue qui consistait à développer chez les élèves les compétences culturelles qui sont aussi nécessaires à la communication.

Les méthodologies communicatives ont apporté une nouvelle dimension dès lors que la matière à apprendre n'est pas le guide de l'enseignement: C'est « la centration sur l'apprenant qui constitue la dimension majeure et primordiale ». Pour étayer son propos, Porcher fait appel à l'expression très célèbre de John Stuart-Mil qui affirmait à l'époque que « pour enseigner les mathématiques à John, il faut certes connaître les mathématiques, mais il est indispensable de connaître John » et selon ce principe « le public auquel on s'adresse fournit donc la priorité de l'acte d'enseigner ». Porcher (idem) considère que cette nouvelle dimension et conception du rôle de l'apprenant est : « Particulièrement juste dans les langues étrangères parce que celles-ci supposent [...] Une capacité de l'apprenant à se décentrer, à se mettre à distance de lui-même pour apprendre à apprivoiser l'étrangeté,

c'est-à-dire, d'autres manières de sentir, de penser, de rêver, d'imaginer, de vivre ». Cela conduit également à concevoir l'interculturel comme un échange intersubjectif, un bénéfice réciproque, un enrichissement mutuel. Et pour Porcher (idem) « l'immense mérite des méthodologies communicatives » est de considérer que: « deux personnes ne se réduisent pas à être des locuteurs purs (des machines à parler) ». Pour lui (ibidem, p. 251), l'interculturel est en lien direct avec les approches communicatives parce qu'il fait partie ou participe de la compétence de communication qui est le but ultime de ces approches. Selon cet auteur (ibidem, p. 252), l'interculturel, dans l'apprentissage des langues, « n'est pas un simple supplément d'âme », mais « un passage obligé ». L'insistance de Porcher sur l'inévitabilité de l'interculturel dans les approches communicatives, et par conséquent dans le domaine de la didactique des langues, renvoie à l'idée que l'interculturel est en quelque sorte factuel pour ce domaine, ce constat est basé sur la typologie de l'interculturel de Demorgon (idem), présentée ci-dessus. C'est aussi ce que semble reconnaître, Porcher (idem), lorsqu'il affirme que dans le processus d'enseignement- apprentissage des langues l'interculturel « est présent même si on ne le sait pas, même si on ne le veut pas [...]. L'interculturel c'est, radicalement, une nécessité, une composante, un élément qui ne se laisse pas contourner ». À travers les avis des auteurs tels que Coste (2013), Porcher (1996), Abdallah- Pretceille (1986, 1996 et 1999) et d'autres, parce que la liste ne saurait être exhaustive, il ressort sans aucun doute que l'intégration et la prise en compte de l'approche interculturelle dans la didactique des langues n'est pas optionnelle mais constitue une nécessité et, pour emprunter l'expression de Porcher (1996) et Dumont (2008), constitue

« un passage et/ou itinéraire obligé ».

Plus longuement, Porcher (1996) démontre qu'il est impossible de ne pas en prendre compte dans l'enseignement-apprentissage des langues parce que celle-ci y est présente d'une manière ou d'une autre. En effet, tout enseignant de langue, aujourd'hui, est sensé connaître et mettre en place une démarche interculturelle dans ses cours. La question qui se pose donc n'est pas de savoir quelle est la place de l'interculturel en didactique des langues mais quelles sont les modalités de sa mise en place. C'est parce que l'approche interculturelle est incontournable et importante pour l'enseignement des langues que nous avons décidé de mener cette recherche portant sur l'analyse des pratiques d'enseignement du FLE dans un contexte

particulier, comme celui du Mozambique, afin de comprendre si les discours des auteurs, cités ci-dessus, ont des répercussions sur les pratiques d'enseignement. Nous voulons surtout savoir s'il y a une prise en compte explicite et consciente de cette approche. Nous utilisons les adjectifs « explicite » et « consciente » parce que, tout en partageant le caractère factuel de l'interculturel en classe de langue, comme cela a été dit précédemment, nous estimons qu'il ne faut pas se contenter de cet interculturel factuel. Même si tout enseignement de langue suppose une relation interculturelle, comme l'affirme Porcher ci-dessus, il est nécessaire que certaines postures et attitudes soient adoptées et mises en place de manière consciente et fassent l'objet d'une réflexion et d'un choix méthodologique afin que l'interculturel ne soit pas, de facto, « un supplément d'âme » ou un discours qui ne dépasse pas le stade de la théorie, c'est-à-dire sans application effective et vérifiable en classe de langue. L'approche interculturelle, à la ressemblance de l'approche communicative, vise à développer et faire acquérir une certaine compétence; il s'agit, en effet, de faire en sorte que les apprenants d'une langue étrangère puissent assimiler la compétence interculturelle. Mais avant de définir ce qu'est la compétence interculturelle et de comprendre son rapport aux compétences de communication et culturelle, il est nécessaire de faire un rappel de l'évolution de la notion de compétence en didactique des langues afin de mieux comprendre quelle est la place de la compétence interculturelle à côté des autres.<sup>20</sup>

Nous soutenons l'idée de M. Byram, qui a indiqué que :

*« Le fait que la compréhension d'une culture et d'une autre civilisation devrait contribuer à réduire les préjugés et promouvoir la tolérance, est un des articles de foi incontestés des professeurs de langue [...], la civilisation peut donc contribuer grandement à promouvoir le développement personnel des élèves et de leur éducation dans l'ensemble ; mais on estime »*

Pour conclure ce point, il est bien de noter que dans l'enseignement d'une langue étrangère, il est important d'aborder le concept de la civilisation, subordonnée à la littérature,

---

20 Feliciano José Pedro. L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique. Linguistique. Université de Lorraine, 2018. Français. ffNNT : 2018LORR0172ff

considérée comme l'essence même de la langue et la culture française. Rivarol s'exprime : « *Nous croyons à l'Alliance Française savoir pourquoi les citoyens des nations d'autre mer et les élites étrangères étudient le Français [...] c'est d'abord pour régler entrer en contact avec une des civilisation les plus riches du monde moderne, cultiver et orner leur esprit par l'étude d'une littérature splendide et devenir, véritablement des personnes distinguées. C'est aussi pour avoir à leur disposition la clé d'on de plusieurs continents et pacque" ils savent que le Français langue belle, est en même temps langue utile, le Français élève, et même temps il sert.* »

## **6. Comment l'enseignant évalue-t-il la « compétence interculturelle? »**

Il existe de nombreuses formes d'évaluation le « contrôle » n'en étant qu'une parmi d'autres. Les contrôles peuvent prendre eux-mêmes différentes formes et avoir différentes fonctions – par exemple, une fonction de « diagnostic », de choix du cours approprié pour tel ou tel élève, ou encore de vérification des résultats et du niveau des élèves ; mais en fait, les contrôles sont souvent associés aux examens et certificats. Les examens et certificats sont en quelque sorte des domaines « sensibles », privilégiés par les responsables politiques, les parents et les élèves eux-mêmes. Aussi, l'« examen » des compétences de l'élève doit-il être un processus très minutieux et aussi « objectif » - c'est-à-dire fiable et valable – que possible. L'une des choses les moins difficiles, semble-t-il, est d'évaluer l'acquisition des informations par les élèves. On peut procéder à de simples contrôles « factuels » ; toutefois, à ce niveau, la difficulté consiste à déterminer les faits importants. Ainsi, l'élève va-t-il, par exemple, assimiler des informations au sujet de l'étiquette et des règles de courtoisie dans un pays donné? Mais, dès lors, il faut se demander de quelle « étiquette » on veut parler: celle des classes dominantes, ou celle des classes sociales, des groupes ethniques ou encore du sexe auxquels appartiennent les élèves? Autre exemple: l'élève va-t-il apprendre des « faits » historiques? Se pose alors la question de la version de l'Histoire qu'il faut présenter... On peut par ailleurs évaluer les connaissances et la compréhension de l'élève. En classe d'histoire, par exemple, plutôt que de contrôler simplement l'assimilation des « faits » historiques, on peut évaluer la compréhension et la sensibilité des élèves en leur demandant de rédiger des dissertations sur les événements en question.

L'approche est similaire chez de nombreux professeurs de langues qui ont

souvent, également, une formation leur permettant d'enseigner la littérature : ces enseignants ont en grande partie remplacé les contrôles portant sur l'histoire de la littérature ou l'intrigue des romans étudiés par une évaluation de la faculté d'analyse critique et de la sensibilité personnelle des élèves, vis-à-vis des oeuvres littéraires. Un problème se pose cependant: en effet, la connaissance et la compréhension (savoirs et savoir comprendre) ne sont que deux éléments parmi d'autres de la « compétence interculturelle ».

L'évaluation des connaissances n'est qu'une infime partie du processus. L'enseignant doit également évaluer la capacité de l'élève à rendre les éléments inconnus plus familiers et à voir les éléments familiers sous un jour plus étrange (c'est le « savoir être »); il doit amener l'élève à abandonner ses idées toutes faites et à adopter de nouvelles perspectives : ( c'est le « savoir s'engager »).

L'élément le plus difficile est de déterminer si l'apprenant a réellement modifié son point de vue, s'il est devenu plus tolérant vis-à-vis de la « différence » et de l'« inconnu ». Il s'agit là de l'évolution affective et morale de l'élève, et certains diront que, même si l'on peut « vérifier » ce développement, on ne doit pas chercher à « quantifier » la tolérance.

Cependant, l'élément quantitatif n'est qu'un aspect du processus d'évaluation. S'il s'agit d'évaluer non pas sous forme de contrôles et d'exams de type traditionnel, mais plutôt de faire état des compétences de l'élève, la méthode du « portfolio » est possible et même souhaitable.<sup>21</sup>

## **7. L'enseignant comme médiateur d'interculturel en classe de FLE:**

Il est fort probable que les enseignants peuvent se trouver à un moment donné de leur enseignement dans un état d'insécurité et de malaise, en ayant le sentiment d'être désarmés face aux réactions de leurs apprenants sur les aspects interculturels. En effet, la médiation interculturelle, selon les propos de Barthélémy (2007: 140) « *n'est pas innée et se construit, « se fabrique », donc s'enseigne, ce qui stipule une formation des enseignants adéquate, qui n'est toujours pas de mise aujourd'hui.* » Pour mettre en place une telle formation en faveur des enseignants, il nous semble indispensable que les enseignants se familiarisent avec les idées de base de

---

21 DEVELOPPER LA DIMENSION INTERCULTURELLE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES UNE INTRODUCTION PRATIQUE A L'USAGE DES ENSEIGNANTS Michael BYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY.



l'anthropologie culturelle, les théories de l'apprentissage de la culture et de la communication interculturelle. Il est ainsi envisageable d'organiser une formation animée par des professionnels et spécialistes en la matière en faveur des enseignants de tous les départements de la faculté des langues et de traduction.

Cette formation doit se fixer comme objectif :  
« *L'acquisition des démarches et d'outils empruntés à des disciplines connexes telles que les sciences sociales ou sciences de la culture afin de mettre en place une lecture objectivée des expressions visibles et invisibles d'une société à travers le décodage des pratiques et comportements socioculturels* » (Gohard-Radenkovic, 2004 : 141-142).

Il faudrait tenir compte des différents paramètres interculturels que nous avons cités précédemment comme: adopter une démarche réflexive plutôt que comparative et descriptive, prévoir un nouveau manuel qui prend en compte aussi bien la culture enseignée que la culture des apprenants, se méfier de toute approche culturaliste, prendre en compte leurs propres représentations et celles de leurs apprenants pour éviter de tomber dans le piège de l'ethnocentrisme.

Il est nécessaire également de mener un travail rigoureux sur les représentations initiales des apprenants pour les exploiter au fur et à mesure de leur progression dans l'apprentissage de la langue et la culture françaises. L'enseignant doit être apte « *à conduire des représentations premières à des représentations travaillées, passées par l'observation, l'analyse, l'objectivation et la prise de conscience* » (Beacco, 1995:12). Cela permettra aux enseignants de gérer la confrontation potentielle de visions et d'être capables d'aider les apprenants à déchiffrer les documents fortement codés. L'enseignant-médiateur doit être en mesure de développer l'aptitude à mieux comprendre, expliquer et interpréter les phénomènes résultant de tout contact avec la culture de la langue cible.<sup>22</sup>

L'enseignant médiateur a donc la responsabilité d'accompagner l'apprenant dans la découverte du savoir, sans toutefois adopter une posture transmissive. Il pourra mettre en évidence les éléments significatifs de façon à conduire l'apprenant à

---

<sup>22</sup> L'enseignant comme médiateur interculturel en classe de français langue étrangère en Arabie Saoudite Ahmad Helaiss.

<https://doi.org/10.4000/rdlc.3013> consulté le 22-04-2022

s'interroger sur le sens des situations et des formes de discours rencontrées. Il accompagne le processus de déstabilisation de façon à ce qu'il ne soit pas trop menaçant pour l'apprenant et ne mette pas l'apprentissage en péril. Ceci peut se faire de façon proactive : l'enseignant prépare ainsi une activité où l'apprenant sera accompagné pas à pas dans le processus de repérage, et il joue le rôle de facilitateur, avec l'inconvénient qu'il risque dans ce cas d'imposer à l'apprenant sa façon de voir, puisqu'il est lui aussi conditionné par sa propre culture. Il peut intervenir de façon réactive: dans ce cas, l'apprenant a plus de liberté pour construire son savoir puisque l'enseignant n'est plus celui qui contrôle l'ensemble des éléments du dispositif, avec l'inconvénient qu'une fois qu'il aura construit de nouvelles représentations, l'apprenant ne sera pas nécessairement prêt à les remettre en cause.<sup>23</sup>

## **8. Le jeu en classe de FLE:**

Le jeu est l'activité fondamentale de l'enfant, c'est son travail à lui, sa préoccupation ; il représente un moyen de structuration de la personnalité, d'apprentissage de la vie, de développement, de découverte des autres. Pour beaucoup de personnes, le jeu est perçu comme un simple divertissement et qui s'oppose catégoriquement à la notion du travail. Mais chez L'Enfant, le jeu est le travail de l'enfant.

C'est son « laboratoire » dans lequel, il peut comprendre comment fonctionnent certaines choses, comment doit-il réagir face à différentes situations. Le jeu peut mener, en effet, au travail car il y a un parallèle entre le jeu et le travail. Patrick Faugère, un psychologue de l'éducation, précise dans la revue: les langues modernes (1994) que « *l'enfant, lui, prend les activités très au sérieux et les considère même comme plus fructueuses et enrichissantes que nombre d'exercices traditionnels* ».

Il ajoute aussi: « *Le jeu n'est pas le travail. Il mène au travail [...] Il demande effort, discipline. Le jeu demande d'accepter des règles venant du dehors de soi, et par là aider à acquérir la capacité de vivre en groupe, de coopérer.* »

Donc on peut dire que nous pourrions tirer profit de la situation du jeu et exploiter le bonheur ressenti par l'enfant au moment du jeu en le mettant au service de l'apprentissage. C'est à l'enseignant de proposer un climat alléchant et motivant, des activités de classe engageant à la fois l'intelligence et l'émotion, le cognitif et l'affectif. L'intérêt essentiel du jeu reste à placer

---

<sup>23</sup> Développer la compétence interculturelle un défi identitaire *Developing Intercultural Intelligence: a Challenge to Identity* Marie-Françoise Narcy Combes p. 93-104  
<https://doi.org/10.4000/apliut.1239> consulté le 22-04-2022

les élèves dans des situations de communication aussi authentiques et naturelles que possible.

Roger Caillois trouve également que « Le jeu en pédagogie a pour objet premier d'instruire. Il devient à ce point structuré qu'on y contacte une quasi-absence de surprise et d'incertitude, de même qu'une présence importante de sollicitations et de réponses prédéterminées qui ne peuvent se concilier avec l'esprit du jeu ». Le jeu devient synonyme de travail.<sup>24</sup>

### **9. L'impact de l'interculturel sur des apprenants:**

Aujourd'hui, l'interculturel occupe une place importante quant à l'apprentissage d'une langue étrangère de ce fait, il a un impact sur les apprenants, quand l'apprenant arrive à apprendre une nouvelle langue, il vient avec sa propre culture qui est différente de la culture à acquérir, on peut dire une vision vaste du monde selon sa culture mère. Cette confrontation peut devenir un problème dans l'apprentissage si l'enseignant n'en tient pas compte.

Dans ce double impact, l'interculturel va familiariser le nouveau contexte culturel d'apprentissage à travers la simplification des compétences de communication interculturelles et l'encouragement de l'apprenant pour faire l'échange sociale le plus simple possible avec la manière et les contextes pertinents.

Au fur et à mesure de l'apprentissage, l'apprenant va comprendre son propre contexte culturel et celui d'autrui sans faire des malentendus, des confusions entravant son apprentissage et sans avoir de fausses opinions ou des préjugés inutiles, il va donc s'habituer de vivre dans un milieu multiculturel.

**Abdellah –Prétceille** soutient cette idée en disant:  
*« L'objectif n'est plus l'acquisition de connaissances objectives, de savoirs, catégorisés sur la culture de l'autre mais la découverte par l'apprenant lui-même de sa propre subjectivité, de sa propre identité. »*<sup>25</sup>

### **10- L'interculturel comme un élément vecteur d'apprentissage de FLE:**

Dans le cas du français, langue étrangère, les connaissances linguistiques et

---

<sup>24</sup> AHLEM TAGHZOUT « L'activité ludique dans l'apprentissage des mots en français langue étrangère ». (2008-2009). Université d'Oran Algérie.

<sup>25</sup> Abdellah –Prétceille M. 1986. "approche interculturelle de „enseignement des civilisations “: dans la civilisation (coord par Porcher, L), Paris : Clé International.

grammaticaux ne suffisent pas pour l'apprenant d'aujourd'hui , il a besoin des stimuler ses capacités et d'enrichir sa pensée et son niveau intellectuel et l'interculturel représente le bon chemin pour un nouvel horizon d'apprentissage des langues étrangères.

On peut insérer l'interculturel dans le réseau des approches communicative mais sur un tissu purement culturel qui vise à faire des apprenants des indicateurs interculturels qui sont capable de s'engager dans des divers contextes communicatifs sans faire des stereotypes et des préjugés pour l'étrangère.

Cette approche veur créer une contour d'une identité multiple par des nouveles valeurs de nouveaux groupes sociaux: Tolérance, égalité sociale, expériences, croyances et comprendre les autres.

Le profil d'un enseignement de FLE qui adopte l'interculturel comme approche d'enseignement: Il doit entrelacer entre les competences linguistiques et les competences interculturelles, les premières représentent la base structurale dans l'apprentissage qui permet à l'apprenant d'écrire et de parler la langue correctement selon structures sémantiques, lexicales et syntaxiques. Par contre, les deuxièmes travaillent sur l'installation des competences communicative dans toutes les complexities des contextes et des interactions.

*Partie pratique :*  
*Méthodoogie de recherche*

*Compte rendu et analyses des  
résultats*

## **1. Choix du public:**

Pourquoi l'enseignant de la 3AM

Pourquoi les apprenants de la 3AM

### **Description de l'établissement:**

Nous avons porté notre choix du lieu de l'enquête par questionnaire sur l'établissement (CEM: Cheikh Boubakeur). Ce choix a été fait grâce à la facilité d'accès. Puisque nous résidons tout près du CEM cite sus. L'échantillon qu'on a pour ce travail c'est la classe de la 3ème année moyenne ou on a interrogé l'enseignant avec ses apprenants par le biais d'un questionnaire, voilà les résultats obtenus ci-après:

### **Description de l'échantionnage:**

Nous avons choisi une classe de 3 ème année moyenne, cette classe est composée de quarante cinq apprenants: 27 filles et 18 garçons dont les niveaux sont différents pour connaitre si les apprenants s'intéressent à l'interculturel.

### **Profil de l'enseignant:**

- **Diplome obtenu:** Master en langue française option didactiques des langues étrangères
- **Ancienneté:** 7 ans de service dans l'enseignement moyen.

## **1. Choix de la situation de recherche:**

### **2-1 Pourquoi un questionnaire?**

Un questionnaire est un outil d'investigation ayant pour objectif de recueillir des informations sur terrain. Ces données recueillies permettent de vérifier les hypothèses de recherche formulées.

Ce choix est fait dans le but de découvrir de près ce qui se passe réellement dans la classe de FLE et connaitre à quel point les élèves s'attachent-ils à l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage de FLE .

Ce questionnaire est adressé d'une part , à l'enseignant, il se compose de 14 questions qui varient entre questions fermées et questions ouvertes et question au choix multiples, et d'autre part , aux apprenants qui ont à leur tour répondu à quelques questions portant sur la découverte de l'autre.

## **2. Analyses des données et commentaire des résultats du questionnaire:**

Nous avons opté pour une analyse à la fois quantitative et qualitative pour interpréter les résultats du questionnaire. Les résultats ont été classés dans des tableaux récapitulatifs.

### **Compte rendu des résultats du questionnaire adressé à l'enseignant:**

#### **- Questions et commentaire:**

##### **1. En quoi consiste l'enseignement du français?**

###### **Commentaire:**

D'après l'enseignant de cette classe, ce n'est évident d'enseigner une langue étrangère à un public non natifs, hétérogène, qui est typiquement arabe et qui ne la maîtrise pas bien et qui est confronté à des obstacles qui semblent infranchissables: (l'attachement à la culture et à l'identité arabe).

Quant à cette langue, enseigner le français ne se limite pas seulement à faire acquérir aux apprenants des notions de base mais aussi leur inculquer tout un assemblage de traditions, de coutumes, de mode de vie d'une autre culture qui est parfaitement différente de la leur. L'enseignement du français a pour but de développer chez le jeune apprenant les quatre compétences essentielles à savoir: La compréhension orale et la compréhension de l'écrit, la production orale et la production de l'écrit. Ces dernières permettent à l'apprenant de pouvoir s'exprimer et d'interagir dans différentes situations et différents contextes. Pour lui, enseigner une langue étrangère veut dire aller au-delà de son monde habituel et d'essayer de s'adapter à un autre nouveau monde, découvrir autrui, de s'ouvrir sur d'autres mentalités et sur d'autres valeurs. L'enseignement d'une langue étrangère consiste par conséquent à s'affranchir des limites de son environnement culturel original et d'émanciper des contraintes et de s'épanouir. Cet enseignement doit amener l'élève à utiliser la langue orale et écrite de façon pertinente.

Ainsi l'apprentissage de cette langue étrangère participe à la formation de l'apprenant, de manière à façonner sa personnalité, et à contribuer également à améliorer son développement mental et cognitif en lui permettant l'accès à l'information et l'ouverture sur le monde.

## **2. Comment jugez-vous le niveau de vos apprenants à propos de la maîtrise de la langue française ?**

### **Commentaire:**

Selon la réponse de l'enseignant qui a apprécié de façon défavorable le niveau de ses apprenants en disant: (niveau faible). Nous nous sommes rendus compte que les apprenants ont buté sur des difficultés et des contraintes, alors c'est à l'enseignant de chercher à y remédier.

## **3. Les apprenants rencontrent-ils des difficultés à apprendre la langue française?**

-Oui      -Non

### **Si oui, où est-ce que résident ces difficultés, au niveau de:**

-La compréhension orale      -La compréhension écrite      - Toutes les compétences  
-La production orale      -La production écrite

### **Commentaire:**

En tenant compte de la réponse de l'enseignant, nous pouvons dire que les apprenants ont du mal à s'exprimer en français, soit à l'écrit soit à l'oral. Pour maîtriser une langue étrangère, il suffit de maîtriser les trois compétences : linguistique, discursive et communicative.

## **3. Vos apprenants accordent-ils un intérêt particulier à l'apprentissage de cette langue quand vous exploitez un document sur l'autre, semblent-ils:**

**-Attentifs?                      -Intéressés?                      -Inattentifs?                      -Indifférents?**

**Expliquez cette attitude.**

### **Commentaire:**

Afin d'identifier l'attitude de ses apprenants à propos de la découverte de l'autre, l'enseignant de cette classe procède à partager ses apprenants en deux groupes: Le premier groupe contient les apprenants qui ont tendance à découvrir l'autre. Le deuxième groupe comporte le reste des apprenants qui semblent indifférents. Quant aux apprenants qui sont intéressés par ce genre de documents, s'intéresser à d'autres cultures que la sienne est une bonne chose. Cela satisfait la curiosité naturelle de l'apprenant et développe les aptitudes de l'esprit, par la recherche de compréhension. De plus, il tente à rendre les apprenants plus tolérant, en s'ouvrant



sur des réalités différentes de la sienne. Ainsi cela permet d'améliorer sa propre culture, en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs, par contre pour le deuxième groupe ce n'est pas intéressant d'avoir des idées sur l'autre.

#### **4. Vos apprenants s'attachent-ils à cette langue?**

##### **Commentaire:**

L'enseignant a constaté que la majorité des apprenants ne parviennent pas à assimiler de notions d'initiation de la langue française bien comme il se doit, du fait qu'ils ont du mal à maîtriser tous les modes et les temps du verbe qui change à chaque fois de forme de conjugaison, ils ont recours à l'arabe pour répondre aux questions posées au lieu d'utiliser des mots en français, ils ont éprouvé une difficulté de compréhension qui se voit insurmontable chez la plupart d'entre eux (sur laquelle ils ont buté) même s'ils essaient dans certains cas d'y répondre, leur prononciation paraît très mauvaise.

Certains manifestent la haine et l'hostilité envers le français sous prétexte qu'il est la langue de l'ennemi (pour des raisons historiques) au point où ils se demandent quelle est la raison et l'utilité d'apprendre la langue de l'ennemi, à quoi sert son apprentissage alors? Cependant, d'autres la trouvent comme une langue utile, une langue de la science, de la technologie, ils affirment que le français est plus riche, plus précis que l'anglais en terme de vocabulaire et de grammaire. Dans l'ensemble, pour l'enseignante de 3<sup>ème</sup> année, La majorité des apprenants ne s'attachent pas malheureusement à la langue française et n'y accordent aucun intérêt.

#### **6. Qu'est-ce qui motive l'apprenant à apprendre le français? -De quels moyens de motivation servez-vous pour retenir leur attention?**

##### **Commentaire:**

L'enseignant affirme que la relation entre l'enseignant et ses apprenant compte beaucoup dans l'apprentissage d'une langue étrangère et joue un rôle indéniable; plus qu'elle est étroitement liée, une relation affective, plus que l'objectif visé s'avère atteint, donc c'est à l'enseignant de créer une atmosphère motivant qui suscite la curiosité de l'apprenant, l'aide à bien s'intégrer et favoriser

l'enseignement de cette langue dans des conditions favorables. Dans un premier temps, il faut parler de l'utilité de cette acquisition dans la vie des apprenants c'est-à-dire en dehors du milieu scolaire, ils doivent savoir que "Apprendre une langue a énormément d'avantages, à titre illustratif : c'est pour poursuivre ses études supérieures à l'étranger, s'initier prématurément à son futur métier, voyager autour du monde, faire des tournées et des traversées intercontinentales, pour faire la connaissance des gens et découvrir d'autres cultures, en un terme : connaître et se faire connaître ; surtout de nos jours et compte tenu du développement incessant dans tous les domaines, il est de première importance de maîtriser au moins deux langues à la fois, c'est pour cela que le souci majeur de l'enseignant est de chercher à tout prix à inciter ses apprenants à apprendre le français, à les motiver.

Pour ce faire, il est appelé à innover ses moyens et adapter des démarches et approches impliquées dans le processus enseignement-apprentissage du français par rapport au niveau de ses apprenants pour mener à bien l'acquisition de cette langue. La motivation est un facteur primordial qui joue un rôle indiscutable dans l'apprentissage d'une langue étrangère. L'enseignant opte pour le jeu afin de motiver ses apprenants de 3AM à apprendre le français, car selon elle, les apprenants considèrent le jeu comme quelque chose d'intéressant et d'amusant. (Apprendre en se régalant.)

## **7. Que vous suggère le concept**

### **"Interculturel"? Commentaire:**

Pour l'enseignant de cette classe le mot « interculturel » se compose de deux parties: « inter » et « culturel » qui signifient « entre » ou "parmi" et « culture ». L'interculture se réfère à des rapports ; des contacts entre plusieurs cultures ou groupes de personnes de cultures différentes générées par des rencontres ou des confrontations qualifiées d'interculturelles impliquant des échanges réciproques fondées sur le dialogue, le respect mutuel et le souci de préserver l'identité culturelle de chacun. L'interaction entre des cultures différentes permet aux apprenants de comprendre le monde qui les entoure et avoir une image sur l'autre (connaître autrui), autrement dit c'est une démarche avec laquelle on vise la construction de relations par nouer des liens entre différentes cultures. L'interculturel renvoie à la manière dont on voit l'autre et à la

manière dont on se voit par les yeux de l'autre (connaître et se faire connaître.)

## **8. Encouragez-vous vos apprenants à faire des recherches sur l'interculturel?**

### **Commentaire:**

L'enseignant incite souvent ses apprenants à effectuer des recherches sur l'autre, mais il trouve que l'apprenant de 3ème année est censé connaître d'abord la culture de son pays avant de s'ouvrir sur d'autres; par exemple si un apprenant est interrogé à propos de la culture de son pays d'origine alors il doit la présenter bien comme il faut devant des étrangers. L'apprenant algérien doit connaître la culture algérienne en premier temps parce qu'elle est sa propre culture qui est vaste et diversifiée en allant d'une région à une autre on change de cultures, chaque ville constitue un espace culturel particulier. Pour enrichir sa connaissance sur d'autres cultures l'apprenant peut avoir des idées par internet, films, livres. Mais malheureusement la majorité des apprenants ne sont pas intéressés par ce genre de recherches.

## **9. La culture joue-t-elle un rôle primordial pour apprendre une langue?**

### **-Comment la langue est au service de la culture?**

#### **Commentaire:**

L'enseignant trouve que la langue joue le rôle d'un porteur c'est-à-dire: (vecteur de connaissances et de cultures). La langue est un moyen qui permet de connaître les traits culturels de notre culture, c'est par la langue qu'on peut présenter les traits culturels de notre culture est si l'objectif premier des apprenants est d'apprendre à communiquer dans la langue étrangère visée, il ne faut pas oublier que la culture a sa place en classe de FLE, donc c'est par la langue que l'apprenant puisse donner une image sur sa culture parce que chaque langue et chaque code de communication présente l'identité culturelle de chaque pays. Apprendre une langue étrangère, c'est aussi avoir une idée sur une nouvelle culture, de différents modes de vie. L'enseignant essaie de permettre aux apprenants de s'ouvrir sur d'autres cultures et donc de favoriser une vision des choses plus objective, un état d'esprit plus tolérant, plus respectueux. Cette connaissance est nécessaire à l'apprentissage de la langue, comme la connaissance de cette dernière est

nécessaire à l'accès à la culture.

### **10. L'interculturel est-il important dans une classe de FLE cas de 3 AM?**

#### ***Commentaire:***

Pour l'enseignant, l'interculturel ne devrait pas s'appliquer au cycle moyen à cause du niveau faible des apprenants de 3 AM cependant, il devrait se mettre en oeuvre au lycée ça serait encore mieux, pour lui, le niveau de l'apprenant joue un rôle très important et dans cette classe le niveau est tellement faible et la majorité des apprenants sont indifférents.

### **11. Comment travaillez-vous l'interculturel en classe de FLE?**

#### **Commentaire:**

- Expliquer aux élèves les identités sociales: La famille, le religion, la patrie ...etc
- Montrer aux élèves ce qu'ils doivent connaître sur eux-mêmes et sur l'autre.
- Apprendre aux élèves l'art de communiquer (Bien écouter l'autre avant de réagir)
- Cela leur permet d'éviter les préjugés et les critiques inutiles.

### **12. Quelle approche ou méthode adoptez-vous dans l'enseignement du français?**

#### **Commentaire:**

Pour l'enseignant, l'approche communicative est la meilleure approche à adopter, car elle met l'accent sur l'action (agir), il s'agit d'apprendre à agir, à réagir et à interagir en langue étrangère: Apprendre à se présenter, à échanger des opinions, à porter un jugement, à exprimer des sentiments, à bâtir des hypothèses, à cohabiter, à coexister,...

### **13. Est-ce que vous avez eu dans votre formation universitaire un module d'initiation à l'interculturel?**

#### **Commentaire:**

L'enseignant a subi une formation qui s'est basée sur tout ce qui linguistique et communication alors chaque discipline a sa particularité spécifique mais certains modules

abordent généralement des documents traitant l'interculturalité. Quand on parle de la civilisation occidentale notamment française on doit forcément connaître le mode de vie, l'évolution de la langue au fil des temps, la culture étrangère, l'influence du milieu, leur vision du monde, leurs traits et phénomènes sociaux qui les distinguent des autres, donc il a des connaissances antérieures sur l'interculturalité durant son parcours universitaire.

#### **14. Ciblez-vous toujours dans vos cours l'atteinte des objectifs linguistiques et communicatifs?**

##### **Commentaire:**

Selon l'enseignant, deux compétences qui sont la base de tout apprentissage d'une langue étrangère: La compétence linguistique et la compétence communicative. De ce fait, il veille à ce que ces deux objectifs soient atteints, l'apprenant est censé acquérir simultanément la compétence linguistique et communicative pour qu'il ait la capacité de s'exprimer à l'écrit comme à l'oral de façon correcte et adéquate sans commettre des fautes et pour que son message soit bien parvenu et pour présenter convenablement sa propre culture et comprendre facilement la sienne.

#### **15. D'après vous, l'apprentissage d'une langue étrangère peut-il aider l'apprenant à acquérir des valeurs universelles?**

##### **Commentaire:**

L'apprentissage d'une langue étrangère aide l'apprenant à acquérir des valeurs universelles,

L'apprentissage d'une langue est comme le tissage d'un textile entre la langue et la culture, dans une large mesure, la langue implique la base structurale expressive dans un comportement culturel.

Ce genre d'apprentissage met l'apprenant dans différents aspects culturels, influencer et être influencé

#### **Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire de l'enseignante de FLE:**

D'après les réponses obtenus, nous trouvons que l'enseignant de 3ème année

moyenne a des difficultés avec la majorité des apprenants pour plusieurs raisons le plus grave c'est qu'il travaille avec quarante-cinq apprenants et ce n'est pas facile pour transmettre le message bien comme il faut (une classe trop chargée), en dépit des containtes et des empechements qui l'entravent, l'enseignant essaie de travailler avec toute la classe. Cependant, ça n'a marché qu'avec quelques apprenants qui sont intéressés par la langue française et qui aiment l'apprendre alors que les autres ne réagissent pas à cause de ce qu'ils ont étudié en histoire (la guerre).

pour l'enseignant, il est important de jouer le rôle de médiateur de l'interculturel et si ça n'a pas marché il faut essayer de résoudre ce problème en proposant des jeux pour que l'apprenant algérien ne néglige pas le fait de découvrir l'autre surtout avoir d'autres langues d'autres cultures a tellement d'avantages, être bien cultivé est une nécessité absolue de nos jours et même les parents peuvent encourager leurs enfants à connaître l'autre. Pour ce qui est de l'enseignement des langues étrangères, objet de nos différentes recherches, l'objectif se veut de préparer l'apprenant à la rencontre de l'autre qui dispose d'une culture qui lui est inconnue.

L'enseignant de cette classe trouve que l'apprenant algérien au cycle moyen n'a pas vraiment un niveau qui le pousse à s'intéresser à la découverte de nouvelles cultures.

**Compte rendu des résultats du questionnaire adressé aux apprenants de 3ème année moyenne:**

<b>Nom de l'établissement</b>	<b>Classes</b>	<b>Nombre d'élèves</b>
Cheikh Boubakeur	3ème année moyenne	45 élèves

## Compte rendu des résultats adressés aux apprenants:

### Question 01: Aimez-vous la langue française?

**Tableau 01: (résultats obtenus)**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	7	15%
Non	35	77%
Pas de réponse	3	6%

#### Commentaire:

Pour ce qui est de réponses positives parmi les quarante-cinq apprenants (15%), ont répondu par oui ce qui prouve que ces apprenants ont un bon niveau en français ils peuvent comprendre, participer, répondre aux questions et réaliser une interaction avec l'enseignant.

Pour ce qui est des réponses négatives, la majorité (77%) des apprenants ont affirmé avoir une mauvaise image de la France pour eux les français ont fait beaucoup de mal aux algériens et d'autres expliquent leur refus de la langue française par ce qu'ils la trouvent compliquée, son apprentissage est difficile. Trois (3) apprenants n'ont pas répondu.

#### Question 02:

### 2. Que représente pour vous la culture française?

- La culture des colonisateurs
- La culture d'ouverture sur le monde.

**Tableau 02: (résultats obtenus)**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
La culture des colonisateurs	38	77%
La culture d'ouverture sur le monde.	7	22%

**Commentaire:**

Nous sommes arrivés à constater que, d'après les réponses des apprenants concernant la culture française, une grande majorité d'entre eux considèrent que la langue française comme une langue des colonisateurs, ils portent la haine envers le français pour des raisons historiques (l'Algérie était colonisée par la France)

**Question 03**

**Etes-vous satisfaits de cette séance?**

**Tableau 03: (résultats obtenus)**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	10	22%
Non	35	77%

**Commentaire:**

Nous avons constaté que la majorité (77%) des apprenants parmi quarante-cinq n'était pas satisfaite de cette séance, seulement dix apprenants (22%) l'étaient. La relation des apprenants avec leur enseignant joue un rôle très important dans l'apprentissage d'une langue, si l'apprenant apprécie son enseignant il va aimer cette séance même si il ne s'intéresse pas aux cours mais la bonne relation avec



l'enseignant le pousse à être toujours présent. Nous avons remarqué cette situation dans cette classe, la majorité (77%) ne sont pas très motivés, c'est le groupe des apprenants ayant un niveau faible en français .

**Question 04:**

**Etes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays?**

**Tableau 04: (résultats obtenus)**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	5	11%
Non	40	88%

**Commentaire:**

Pour (11%) des apprenants, s'intéresser à d'autres cultures permet d'ouvrir son esprit, cela est essentiel dans sa vie et dans pour ses études.

Pour ce qui est des réponses négatives, la majorité ( 88%) des apprenants trouvent que ce n'est pas utile de découvrir d'autres cultures , il suffit juste de connaître la nôtre au lieu de perdre beaucoup de temps en faisant des recherches qui ne rajoutent rien de plus dans notre vie et malheureusement c'est le cas de quarante ( 88%) apprenants parmi une classe de quarante-cinq apprenants, la culture n'a pas de place dans la vie des apprenants , une génération moins cultivée et qui ne cherche pas à être cultivé.

**Question 05:**

**Votre enseignant aborde-t-il la culture française en classe?**

**Tableau 05**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	11	24%
Non	30	66%
Pas de réponse	4	8%

**Commentaire:**

La majorité des apprenants (66%) ont répondu par non, (24%) ont répondu par oui et (8%) des apprenants se sont abstenus. La plupart d'entre eux ne cherchent pas à savoir s'il s'agit d'une culture française ou non.

Vision négative des apprenants de cette classe envers d'autres cultures même si l'enseignant aborde souvent des exemples pour mettre en évidence la différence entre les cultures, malheureusement les apprenants ne réagissent pas.

**Question 06:**

**Votre Manuel de français contient-il beaucoup d'images et de textes sur d'autres cultures?**

**Tableau 06**

<b>Réponses</b>	<b>Nombre de réponses</b>	<b>Pourcentage</b>
<b>Oui</b>	3	6%
<b>Non</b>	42	93%

**Commentaire:**

La majorité des apprenants (93%) ont répondu par non, d'après eux, le manuel ne présente pas l'autre bien comme il faut par la façon qu'ils veulent sous forme plusieurs images, poèmes. Pour eux le manuel de français n'est pas captivant. Pour le reste des apprenants (6%) ont répondu par oui, c'est le groupe des apprenants qui ont remarqué qu'il y a quelques traces de l'interculturel dans le manuel français.

**Question 07:**

**Est-ce que vous trouvez que la culture est indispensable pour apprendre une langue?**

**Tableau 07 (résultats obtenus)**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	2	3%
Non	43	97%

**Commentaire:**

D'après les réponses obtenues, nous sommes arrivés à conclure que les apprenants considèrent que l'apprentissage d'une langue étrangère n'est forcément lié à la découverte de la culture de la langue cible. Selon eux, on peut apprendre une langue pour pouvoir communiquer avec autrui sans connaître sa culture.

**Question 08**

**A la fin de cette séance avez-vous appris quelque chose de plus?**

**Tableau 08**

Réponses	Nombre de réponses	Pourcentage
Oui	25	55%
Non	20	44%

**Commentaire:**

Nous avons constaté que les apprenants de cette classe préfèrent que la séance de français soit par groupe (22 apprenants) et non pas toute la classe ensemble à cause de la charge (quarante-cinq apprenants). La majorité des apprenants (55%) ont répondu par oui, à la fin de cette séance ont enrichi leurs connaissances même si ce n'est pas du côté culturel, le travail de groupe rapporte un plus pour les apprenants de cette classe. Pour les apprenants qui n'étaient pas d'accord, (44%) ont répondu par non, ils n'ont rien appris à la fin de la séance pour le même problème, celui de la charge en classe, ils ont dit qu'ils sont vraiment nombreux donc ils ne peuvent pas recevoir de nouvelles choses tant qu'il existe des apprenants qui cherchent à les démotiver.

### **Synthèse de l'analyse des réponses au questionnaire adressé aux apprenants de 3AM:**

Nous avons remarqué que la quasi-totalité des apprenants de 3<sup>ème</sup> année moyenne trouvent que cette langue compliquée et difficile à apprendre. Presque une minorité des apprenants ont été satisfait de cette séance, ils ont l'impression d'être dans un autre monde de découverte, pour eux, s'intéresser à d'autres cultures que la sienne est une bonne chose. Cela satisfait la curiosité naturelle de l'apprenant et développe les aptitudes de l'esprit, par la recherche de compréhension et favorise la cohabitation. Cela rend l'apprenant plus tolérant, en s'ouvrant sur des réalités différentes de la sienne. Et cela permet également d'améliorer sa propre culture, en s'inspirant de ce qui se fait ailleurs.

Le reste des apprenants ont été désintéressés à apprendre des choses de plus tant qu'ils sont très nombreux ils ne peuvent pas apprendre une nouvelle langue bien comme il faut, la majorité sont démotivés. Il ne faut pas oublier que chaque élève est unique avec des difficultés, un rythme et des erreurs qui lui sont propres. L'apprenant doit devenir autonome et responsable dans son apprentissage de la langue. Il devra être capable de communiquer seul en dehors de la classe même si le professeur reste là pour le guider. C'est bien là le but quand on apprend une langue étrangère: être capable de communiquer en toute autonomie, pour faire face aux difficultés chez les apprenants, nous trouvons qu'il est important de remédier à ce problème par:

- Définir ses objectifs.
- Prendre des décisions dans son programme.
- Choisir une méthodologie adaptée à ses besoins / compétences.
- Être conscient de son niveau de langue.
- Connaître ses points faibles.
- Innover ses démarches et ses approches adoptées de façon à captiver et motiver ses apprenants.

Le niveau de l'apprenant joue un rôle très important dans une classe de langue, s'il a un bon niveau il va aimer la séance et chercher à découvrir d'autres langues, d'autres cultures et si le niveau était faible l'apprenant va se sentir complètement perdu et démotivé.

# *Conclusion générale*

A travers cette modeste recherche, nous avons essayé de se focaliser et de mettre l'accent sur la compétence interculturelle dans l'enseignement / apprentissage de FLE cas des apprenants de 3AM.

Ce travail nous a permis d'identifier le point de vue d'un enseignant et ses apprenants envers la compétence interculturelle, et de faire le point sur certaines situations relatives à l'interculturel. Nous avons essayé tout au long de notre travail de mettre en évidence la notion de l'interculturalité.

Les deux questionnaires que nous avons menés ( un questionnaire adressé aux apprenants et l'autre à l'enseignant) nous ont aidés à trouver des réponses à la problématique suivante:

**« Les apprenants de 3 Emme année moyenne s'intéressent-ils à l'interculturel? »**

Compte tenu des résultats obtenus, nous sommes parvenus à constater que la majorité des apprenants de cette classe ne sont pas vraiment intéressés à l'interculturel pour les raisons suivante:

- Le français est la langue de l'ennemi : (à cause des raisons historiques)
- La langue française n'est pas facile à apprendre. : (surtout la grammaire, la conjugaison)
- Il manque des moyens de motivations pour captiver leur attention
- Le niveau de l'apprenant joue un rôle dans l'enseignement apprentissage d'une langue étrangère.

Pour conclure, nous tenons à dire que nos hypothèses sont confirmées. Une quasi-totalité d'apprenants de cette classe n'accordent aucune importance à la découverte de l'autre.

Pour notre part, l'interculturel est important dans une classe de langue, il faut donner de l'importance à cette notion et montrer aux apprenants que découvrir le monde (nouvelle langues, nouvelle cultures,) a énormément d'avantages.

## ***Références bibliographiques:***



## Références bibliographiques:

### a. Articles et ouvrages:

-GERFLINT ISSN 1766-3059 ISSN en ligne 2260-7846 *Une approche de l'interculturel dans l'enseignement/apprentissage du français langue étrangère Synergies France n° 10 - 2016 p.109-122 Marie-Christine Fougerouse.*

-*Synergie pays scandinaves n°4 2009 p79-88.Hanne Leth Andersen. L'Interculturel dans l'enseignement du français langue étrangère et dans la formation des futurs traducteurs Ramuté Vingelienė, Daiva Repeikaite-Jermalavičienė.*

ISSN 1648-2824 KALBŲ STUDIJS. 2013. 23 NR. STUDIES ABOUT LANGUAGES. 2013. NO. 23.

-*Les compétences culturelles et interculturelles dans l'enseignement du chinois en contexte secondaire français. Education. Université Sorbonne Paris Cité, 2017. Français. ffNNT : 2017US- PCF002 .Yan Wang.*

-*Amina Meziani. Interactions exolingues entre étudiants de FLE via un blogue communautaire : Vers le développement d'une conscience interculturelle. Education. -Université de Biskra, 2012.français.*

-*Feliciano José Pedro. L'approche interculturelle dans l'enseignement-apprentissage des langues étrangères : analyse des pratiques d'enseignement du français langue étrangère au Mozambique. Linguistique. Université de Lorraine, 2018. Français. ffNNT : 2018LORR0172ff.*

-*DEVELOPPER LA DIMENSION INTERCULTURELLE DE L'ENSEIGNEMENT DES LANGUES UNE INTRODUCTION PRATIQUE A L'USAGE DES ENSEIGNANTS MichaelBYRAM, Bella GRIBKOVA et Hugh STARKEY.*

-*L'enseignant comme médiateur interculturel en classe de français langue étrangère en Arabie Saoudite.Ahmad Helaiiss.*

-*A.RAY, en ouverture du colloque pour le dixième anniversaire de l'année francophone , Paris, le 17 mai 2000, le français dans le monde n°316 , CLE internationl, Paris,2002*

-*L'apport de l'interculturalité à la compétence communicative dans l'enseignement / apprentissage du FLE (cas des classes de la 1<sup>ère</sup> année universitaire, option : lettre et langue française Université de Tébessa 2013 / 2014, houssem sammadi, p45*

-*Synergie pays scandinaves n°4 2009 p79-88.Hanne Leth Andersen.*

- *L'Interculturel dans l'enseignement du français langue étrangère et dans la formation des futurs traducteurs Ramutė Vingelienė, Daiva Repeikaite-Jermalavičienė*

-*Parcours pour une formation d'interculturel, SCHMID , Karin 15 janvier 2015 , p 15*

-*Réf: element pour une communication interculturelle, Miquel Rodrigo Alsina, Afers internacionals, n°36 , Universitat Autònoma de Barcelona p 131-137*

-*Chen, G-M et Starosta, W-J , (1996) "Intercultural Communication Competence: A Synthesis " Burelson B.R et Kunkel A.W. (eds) Communication Yearbook 19. Londre: Sage, p 358-359*

-*AHLEM TAGHZOUT « .L'activité ludique dans l'apprentissage des mots en français langue étrangère ». (2008-2009). Université d'Oran Algérie.*

*Abdellah –Préceille M.1986."approche interculturelle de „enseignementdes civiisations “:dans la civilisation (coord par Porcher, L), Paris : Clé International. dans le français langue étrangère , emergence et senseignement d'une discipline , Paris , CNDP? Hachette education, 1995*

#### **b. Thèses et mémoires:**

-*Mlle.Seihobla Imane.place et rôle de l'évaluation formative dans l'enseignement /apprentissage du FLE thèse de Magistère université Oran 2, faculté des langues étrangères(2015-2016).*

#### **c. Les sites internet:**

-<https://arlap.hypotheses.org/> consulté le 25-05-2022.

-<https://journals.openedition.org/multilinguales/3776> consulté le 26-05-2022.

-<https://doi.org/10.4000/rdlc.3013> consulté le 27-05-2022.

-<https://arlap.hypotheses.org/> consulté le 17-04-2022.

-<https://journals.openedition.org/multilinguales/3776> consulté le 26-05-2022

-[http://fr.wikipedia.org/wiki/Albert\\_Mehrabian](http://fr.wikipedia.org/wiki/Albert_Mehrabian)

-<https://doi.org/10.4000/rdlc.3013> consulté le 22-03-2022

-<https://doi.org/10.4000/apliut.1239> consulté le 22-04-2022.

#### **c. Les dictionnaires et les encyclopédies:**

-Dictionnaire didactique des langues étrangères, Larousse, 1976

-Le dictionnaire de français, le Robert, Paris, 2000

-Hachette édition 2012

-Encarta 2009

***Annexes:***

## **Annexe 01:**

### **Questionnaire adressé à l'enseignante de 3AM.**

Dans le cadre d'un travail de recherche qui s'intéresse à la compétence interculturelle dans l'enseignement apprentissage du FLE, nous vous proposons ce questionnaire et nous vous demandons de le remplir pour que nous puissions déterminer le contenu de notre recherche. Nous vous prions de bien vouloir répondre à toutes les questions. Nous vous remercions d'avance.

**-Enseignant:** .....

**-Établissement:** .....

**-Ancienneté:** .....

### **Questionnaire à renseigner: (adressé à l'enseignant de français de la 3AM):**

**1. En quoi consiste l'enseignement du français?**

**2. Comment jugez-vous le niveau de vos apprenants à propos de la maîtrise de la langue française:**

-Bon

-Moyen

-Faible

**3. Les apprenants rencontrent-ils des difficultés à apprendre la langue française?**

-Oui

-Non

**Si oui, ou est-ce que résident ces difficultés, au niveau de:**

-La compréhension orale

-La compréhension écrite  - les quatre à la fois

-La production orale

-La production écrite

**4. Vos apprenants accordent-ils un intérêt particulier à l'apprentissage de cette langue quand vous exploitez un document sur l'autre, semblent-ils:**

**Attentifs ?**

**Intéressés?**

**Inattentifs ?**

**Indifférents?**

**Expliquez cette attitude**

- 5. Vos apprenants s'attachent-ils à cette langue?**
- 5. De quels moyens de motivation servez-vous pour retenir l'attention de vos apprenants sur l'apprentissage du français?**
- 7. Que vous suggère le concept "Interculturel"?**
- 8. Encouragez-vous vos apprenants à faire des recherches sur l'interculturel?**
- 9. La culture joue-t-elle un rôle primordial pour apprendre une langue?  
-Comment la culture est-elle au service de la langue?**
- 10. L'interculturel est-il important dans une classe de FLE cas de 3 AM?**
- 11. Comment travaillez-vous l'interculturel en classe de FLE?**
- 12. Quelle approche ou méthode adoptez-vous dans l'enseignement du français?**
- 13. Est-ce que vous avez eu dans votre formation universitaire un module d'initiation à l'interculturel?**
- 14. Ciblez-vous toujours dans vos cours l'atteinte des objectifs linguistiques et communicatifs?**
- 15. D'après vous, l'apprentissage d'une langue étrangère peut-il aider l'apprenant à acquérir des valeurs universelles?**

*Merci pour votre collaboration*

**ANNEXE 02:**

**Questionnaire adressé aux apprenants de 3AM.**

- 1. Aimez-vous la langue française?**
  - Oui
  - Non
- 2. Que représente pour vous la culture française?**
  - La culture des colonisateurs
  - La culture d'ouverture sur le monde.

**3. Etes-vous satisfaits de cette séance?**

-Oui

-Non

**4. Etes-vous intéressés à découvrir les cultures des autres pays?**

-Oui

-Non

**5. Votre enseignant aborde-t-il la culture française en classe?**

-Oui

-Non

**6. Est-ce que vous trouvez que la culture est indispensable pour apprendre une langue?**

-Oui

-Non

**7. Votre manuel de français contient-il beaucoup d'images et de textes sur d'autres cultures?**

-Oui

-Non

**8-A la fin de cette séance avez-vous appris quelque chose de plus?**

-Oui

-Non

---

**RÉSUMÉ.** Dans le cadre de la didactique des langues étrangères, cet article ayant tracé pour objectif d'étudier la place et le rôle de l'interculturel dans l'enseignement / apprentissage du FLE, présente les résultats d'une enquête menée auprès des enseignants de FLE et des apprenants du cycle moyen qualifiant en Algérie, et qui se résument comme suit : l'enseignement / apprentissage du FLE implique impérativement l'enseignement / apprentissage de sa culture. Ce rapport langue / culturelle exige de la part des enseignants et leurs apprenants l'adoption en classe de nouvelles approches pédagogiques qui doivent prendre en charge, en plus des dimensions linguistiques et communicatives, celles culturelles et interculturelles du FLE.

**Mots-clés :** *apprentissage - enseignement - FLE - interculturel*

---

**المخلص.** في سياق تدريس اللغة الأجنبية ، تقدم هذه المقالة ، التي تهدف إلى دراسة مكان ودور التعددية الثقافية في تدريس / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية ، نتائج استطلاع تم إجراؤه بين معلمي الفرنسية كلغة أجنبية. والمتعلمين من المرحلة المتوسطة المؤهلين في الجزائر ، والتي يمكن تلخيصها على النحو التالي: تدريس / تعلم اللغة الفرنسية كلغة أجنبية يقتضي بالضرورة تعليم / تعلم ثقافتها. تتطلب هذه العلاقة اللغوية / الثقافية من المعلمين والمتعلمين تبني مناهج تربوية جديدة في الفصل الدراسي والتي يجب أن تأخذ في الاعتبار ، بالإضافة إلى الأبعاد اللغوية والتواصلية ، الأبعاد الثقافية والمتعددة الثقافات للفرنسية كلغة أجنبية

**الكلمات المفتاحية** تعليم - تعلم - FLE - متعدد الثقافات

---

**ABSTRACT.** In the process of foreign languages didactic, the objective of this article is to investigate the place and role of the intercultural in teaching/ learning process of FLE, to present, the results of a survey on FLE teachers and high school Algerian learners as follows: The teaching/learning operation of FLE dictates the teaching and learning of its culture. The language/culture rapport urges teachers and learners to adopt the pedagogical approaches and methods to account for the linguistic and communicative dimensions, be them cultural and intercultural of FLE.

**Keywords :** *FLE - learning - intercultural - teaching*